

# Canal

le journal de Pantin

We Love East  
**La Fonderie invite  
à son anniversaire**  
*page 26*

La Parisienne  
**Une nouvelle  
brasserie**  
*page 14*

Mois de la Photo

**Le Grand Paris  
à Pantin**

*page 4*

# Courez vous inscrire

**5€**  
jusqu'au  
1<sup>er</sup> mai



Directrice de Communication - mars 2017

**38<sup>e</sup>**  
édition

## Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

**Dim. 21 mai**  
> 10h



ville-pantin.fr



Information et inscription  
(tél.) 01 49 15 41 58  
fouleespantinoises@ville-pantin.fr

# Élections présidentielles

**Le premier tour des prochaines élections présidentielles aura lieu le dimanche 23 avril. La date du deuxième tour a été fixée au dimanche 7 mai.**

● **Les bureaux de vote seront ouverts de 8.00 à 20.00**

Pour voter, il faut être inscrit sur les listes électorales : se présenter à son bureau de vote, indiqué sur la carte d'électeur, avec l'original d'une pièce d'identité. Pour voter en 2017, les inscriptions sur les listes sont closes depuis le 31 décembre 2016.

● **Absent le jour J ? Il est possible d'établir une procuration**

▶ **Se munir d'une pièce d'identité** (carte d'identité, passeport ou permis de conduire), et des renseignements concernant le mandataire (celui qui va voter à votre place) : son nom (nom de jeune fille pour les femmes mariées), prénom, date de naissance et adresse. Le mandataire doit être inscrit sur les listes électorales de Pantin, mais pas obligatoirement dans le même bureau de vote.

▶ **Se rendre :**

- au Tribunal d'instance de Pantin, 41 rue Delizy, 01 48 44 99 26, de **9.00 à 16.30**, du **lundi** au **vendredi**  
- ou au Commissariat de Police de Pantin, 14/16 rue Eugène et Marie-Louise Cornet, 01 41 83 45 00, de **8.00 à 20.00** du **lundi** au **vendredi** et de **8.00 à 18.00**, le **samedi**

La procuration peut être établie pour seulement l'un des deux tours, ou pour les deux. Juridiquement, la procuration peut être donnée jusqu'à la veille du scrutin. Il est cependant fortement recommandé de s'y prendre à l'avance. Le jour J, le mandataire, muni de sa propre pièce d'identité, devra simplement se présenter au bureau de vote du mandant, pour voter à sa place.

Plus d'informations : [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr)



## LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



## SOMMAIRE

**4 > Dossier le Mois de la Photo**

Culture pantinoise dans le Grand Paris

**10 > Brèves**

**12 > Expo universelle**

Accueillir le monde sur l'Ourcq

**14 > Production locale**

Une bonne bière !

**17 > Rencontres littéraires**

Des écrivains en bas de chez vous

**18 > Restauration collective**

Top qualité au Sivuresc

**19 > Tous au numérique**

Une école du web à Pantin

**20 > L'actualité en images**

**22 > Nouveaux quartiers**

Ça pousse au fil du canal

**24 > Travaux**

Ça bouge aux Quatre-Chemins

**26 > Entreprise**

La Fonderie fête ses 30 ans

**38 > CNAP**

Pantin accueille l'art contemporain

**30 > Commerce**

Memphis optical

**32 > Tribunes politiques**

**34 > Commerce**

Fromage de tête médaillé

**CANAL 45**, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : [canal@ville-pantin.fr](mailto:canal@ville-pantin.fr) Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Bruno Chevreau. Rédacteurs : Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Stagiaire : Nathan Jacobin. Photographe (sauf mention contraire) : Gil Gueu. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Pour contacter la mairie : ( 01 49 15 40 00

# Le Mois de la Photo traverse le périph'

Jusqu'au 30 avril, 96 expos dont 6 à Pantin

Pour la première fois depuis sa création en 1980, le Mois de la Photo, incontournable rendez-vous international des professionnels et amateurs, traverse le périphérique. **Le Mois de la Photo – désormais du Grand Paris – devient ainsi la première manifestation culturelle d'envergure qui a pour ambition de s'ancrer dans le tout nouveau territoire métropolitain.** Comment y participent les Pantinois? Qu'en pensent les acteurs culturels locaux? Quelles images produisent-ils? *Ariane Servain*

**L**e Mois de la Photo du Grand Paris est un événement organisé par la Maison européenne de la photographie, financé par la Mairie de Paris avec le soutien de la DRAC Île-de-France. Cette édition est confiée à François Hébel, ancien directeur des Rencontres d'Arles, de l'agence Magnum Photos, et à l'origine de la biennale Foto/Industria de Bologne. Grande nouveauté cette année: la couverture géographique de l'événement qui déborde de la capitale. 96 expositions programmées sur 31 communes franciliennes, dans une multitude de galeries et es-

paces divers. « *Le grand public, via les téléphones portables, est devenu lui-même producteur d'images, explique François Hébel. C'est aussi un art qui intéresse le milieu culturel français depuis plusieurs années. Pour preuve, la multiplication des lieux d'exposition parisiens: le Jeu de Paume, Le BAL, Les Douches.* »

## Construire une identité métropolitaine

En s'élargissant à la petite couronne, la manifestation répond à cet engouement pour la photographie et s'ouvre au public: 8 Français sur 10 vivent en milieu urbain et 18 % habitent l'agglomération parisienne, soit 11 mil-

lions de Franciliens. En franchissant le périphérique, l'événement a pour ambition d'associer à sa programmation une plus large diversité de producteurs d'images. Que donne à voir la banlieue? Quelle image renvoie-t-elle d'elle-même dans sa production culturelle? Le Mois de la Photo du Grand Paris propose une exploration conjointe de la création photographique et de ses villes en transformation. Les visiteurs sont invités à arpenter et découvrir un territoire souvent peu exploré. L'ambition affirmée est d'en valoriser la richesse culturelle et d'unir les Grands Parisiens autour d'un événement commun, tisser des liens, établir des ponts entre Paris, la banlieue, ses villes et leurs quartiers.

● Pour tout savoir sur la programmation: [moisdelaphotodugrandparis.com](http://moisdelaphotodugrandparis.com)

## Autour des expos, découvrir un territoire

Rencontre avec François Hébel, directeur artistique du Mois de la Photo du Grand Paris 2017.

**Canal: Comment vous est venue l'idée de franchir le périph'?**

**François Hébel:** Depuis plusieurs années, des actions culturelles ont été pensées au-delà du périphérique. Pour le théâtre, par exemple, il existe bien des scènes nationales en banlieue. Mais en général, on assiste à un spectacle le soir, on ne découvre pas le tissu urbain autour du lieu de représentation. L'idée de sortir de la capitale et d'intégrer la banlieue au Mois de la Photo est née de ce constat. Contrairement au théâtre, on se rend à une exposition

en journée, ce qui donne l'occasion d'explorer les alentours.

**En quoi cette manifestation peut-elle contribuer à concrétiser le Grand Paris?**

**F.H.:** On a pensé à des week-ends intenses pour créer une ambiance festivalière. Pendant ces moments, sont organisés des animations, rencontres, débats, signatures. Plusieurs propositions étant programmées sur un même territoire ou dans des localités voisines, cela permet, parallèlement à la découverte des expositions, d'explorer les villes, cela favorise la perméabilité des territoires.

**Comment devient-on métropolitain?**

**F.H.:** Avec l'avènement des smartphones, la photographie s'est libérée des codes stricts et s'est ouverte au plus grand nombre. Des initiatives mettant à contribution les habitants du territoire comme « Vu de nos fenêtres » ou l'installation pendant le Mois de la Photo du Grand Paris de trois studios photo

“ On a pensé à des week-ends intenses pour créer une ambiance festivalière. ”

au sein du bâtiment de BETC, destinés à dresser les portraits de famille de Grands Parisiens et les suivre dans leurs déplacements, contribuent à une appropriation de ce Grand Paris par les habitants. Enfin, des lignes de bus éphémères seront mises en place qui permettront au public de circuler aisément entre les divers lieux d'exposition, préfigurant les déplacements inter localités facilités par la création du Grand Paris Express.



© Clément Hubert

# Pantin partie prenante

Ouvertes depuis le mois dernier, les deux expositions proposées par le pôle Mémoire et Patrimoine de la ville ont été l'occasion de mobiliser les plus jeunes Pantinois. Réalisations à découvrir.

Les deux expositions sont organisées aux Quatre-Chemins : *Bains publics*, de Laurent Kruszyk et Florence Levillain, aux Sheds ; *Ma Grena' et moi*, réalisée par Gilles Elie-Dit-Cosaque, au Garage. Les services ont travaillé de concert afin de permettre aux jeunes habitants de prendre part aux expositions. Le plasticien Sylvain Azam, atelier W, a ainsi mené, avec les enfants du centre de loisirs des Quatre-Chemins-La Pérouse, une opération de signalétique entre les deux lieux d'exposition. Après la conception de logos pour ces espaces, les enfants ont réalisé des pochoirs et bombé le par-

cours menant d'un site à l'autre pour faciliter le cheminement des visiteurs. Les artistes du collectif W, en parallèle de l'expo *Ma Grena' et moi*, prévoient le 13 avril de produire une pièce de moteur de la célèbre Mobylette à partir de pièces détachées. Du 3 au 18 avril, le photographe Gilles Elie-Dit-Cosaque animera les ateliers « *Mon moyen de transport et moi* » au cours desquels les jeunes poseront avec skate, trottinette, rollers... Ces images seront présentées lors de la fête de quartier les 13 et 14 mai aux Sheds. Les ados de l'antenne Jeunesse des Quatre-Chemins sillonnent, quant à eux, l'espace public, à la rencontre de Pantinois pour collecter leurs souvenirs liés à Motobécane quand les électro-acousticiens Aude Rabillon et Marco Marini invitent les visiteurs les 8 et 9 avril à s'exprimer sur la Mobylette. Les pistes sonores qui seront mixées aux micro-trottoirs seront diffusées pendant l'exposition.

Les enfants du centre de loisirs des Quatre-Chemins-La Pérouse balisant le parcours entre le Garage et les Sheds aux côtés du plasticien Sylvain Azam.



© Fanny Chobot

## Les Bains publics par Laurent Kruszyk

Laurent Kruszyk est pantinois et photographe au service Patrimoine et Inventaire de la région Île-de-France. C'est lui qui, avec Florence Levillain, a préparé *Bains publics*, un accrochage dédié aux bâtiments et utilisateurs des bains douches. Photographe du volet architectural de l'exposition, Laurent Kruszyk revient sur le projet : « *Les bains douches, construits dans les années 20/30 à Paris et en petite couronne, sont des bâtisses très soignées.*

*Nombre d'habitants ont connu ceux de Pantin en briques à l'extérieur et carrelés à l'intérieur mais beaucoup méconnaissent cet édifice patrimonial situé à proximité de la salle Jacques-Brel. L'exposition est aussi l'occasion de casser l'image actuelle de ces lieux qui ne sont pas uniquement fréquentés par un public en difficultés mais aussi par des étudiants. Chacun peut aisément s'identifier aux portraits présentés. »*

Laurent Kruszyk mène actuellement un travail photographique avant/après sur les commerces pantinois, à partir de cartes postales anciennes et des enseignes actuelles révélant une constance des activités commerciales à travers les décennies. Il a aussi participé à l'ouvrage *Les Grands Moulins de Pantin : l'usine et la ville* paru en 2012 aux éditions Lieux dits et à *Ré-inventaire Bains publics* aux éditions Loco, à paraître prochainement.

● **Bains publics**, entrée libre de 14.00 à 19.00 du jeudi au dimanche jusqu'au 30 avril aux Sheds, 45, rue Gabrielle-Josserand



© Laurent Kruszyk

## Pantin donne corps au Grand Paris

Entretien avec Jean Chrétien, adjoint au maire délégué à la Vie culturelle, au patrimoine et à la mémoire.

**Canal : Le Mois de la Photo du Grand Paris est le premier événement culturel de grande ampleur organisé au sein de la Métropole. Quel est le rôle de Pantin dans cette aventure ?**

**Jean Chrétien :** Le maire a été sollicité par le directeur artistique de l'édition 2017, François Hébel, pour que Pantin prenne part à cette manifestation. Lorsque nous élaborons la saison culturelle, nous tâchons d'équilibrer spectacles vivants et expositions plastiques et photographiques avec, en toile de fond, la notion de patrimoine, l'idée de transmission, d'appropriation des événements par les Pantinois. Pour le Mois de la Photo, nous avons choisi d'organiser des expos dans des lieux singuliers : le Garage, situé à proximité de la Dynamo de Banlieues bleues, et les Sheds. Ce sont deux sites emblématiques de la mutation urbaine que traverse la ville, deux espaces situés aux Quatre-Chemins, quartier prioritaire pour cette mandature, deux lieux initialement dédiés à des activités économiques et transformés en lieux de culture. Sans oublier le choix des thèmes des expositions, liés à l'histoire de la ville : *Ma gren'a' et moi* évoque l'entreprise au rayonnement international Motobécane, anciennement implantée à Pantin ; *Bains publics* met à l'honneur l'architecture des bains douches, immortalisée par le photographe pantinois Laurent Kruszyk, qui partage l'exposition avec les portraits de Florence Levillain.

**Comment envisagez-vous la place de la culture dans le Grand Paris ?**

**J.C. :** La culture est un élément essentiel de la réussite du Grand Paris. Elle en est l'accélérateur, le facilitateur. Avant même que le Grand Paris ne soit une réalité sur le plan des transports, économique, urbain, environnemental, il importe de valoriser les richesses artistiques et l'esprit créatif existant au-delà du périphérique et notamment dans l'Est parisien. L'intérêt pour Paris de s'ouvrir à la banlieue réside dans le renouvellement considérable de la créativité que cela va impliquer. Côté

banlieue, rejoindre le Grand Paris va donner de la visibilité aux artistes qui, eux-mêmes, vont contribuer à changer l'image généralement véhiculée de ces territoires « au ban » de la capitale. Et, si le Mois du Grand Paris est une première au sein de la Métropole, c'est aussi la première fois que six grandes expositions sont proposées simultanément dans notre ville. Les services municipaux ont saisi l'occasion pour renforcer les interventions de médiation culturelle avec les habitants, et pour développer des méthodes de travail transversal.

**Quelle sera la place de Pantin au sein de la Métropole ?**

**J.C. :** Je pense que le Grand Paris portera un œil spécifique sur les villes du 93 et notamment sur Pantin. Les choix économiques et culturels faits par la municipalité agissent comme un aimant. Les acteurs économiques implantés ici en attirent d'autres. Pantin a anticipé le Grand Paris, nous apparaissions comme une ville « moteur » pour l'élaboration de ce nouveau territoire. Une préfiguration de ce que peut devenir ce Grand Paris en termes d'innovation, d'urbanisme, d'architecture.

**Dans ce contexte, comment envisagez-vous votre rôle d' élu local ?**

**J.C. :** D'abord continuer de développer l'accès à la culture pour tous avec une saison culturelle exigeante et diverse, avec la médiation culturelle, et par le biais du Portail, l'éducation artistique et culturelle



« La culture est un élément essentiel de la réussite du Grand Paris. »

dans le cadre scolaire. Ensuite, travailler sur le rayonnement de la ville pour en valoriser les richesses artistiques, que ce soit par l'intermédiaire des institutions ou des associations qui ont un véritable rôle de révélateurs des acteurs artistiques. Aider à la visibilité du travail des artistes et au développement des pratiques amateurs, toujours dans l'idée que chacun a vocation à être producteur de culture. Sans oublier l'écoute des sollicitations provenant de l'extérieur et le développement d'un réseau de partenaires publics et privés.

**Avez-vous une suggestion d'événement qui contribuerait à renforcer le sentiment d'appartenance au Grand Paris ?**

**J.C. :** La culture étant multiple, la réussite du Grand Paris dépendra avant tout de sa capacité à donner la parole aux habitants et à écouter les créateurs de notre territoire. Il y a sûrement des événements festifs et populaires à imaginer, mais il importe aussi de résorber les inégalités entre les régions en construisant des lieux institutionnels de référence dans l'approche et la production de la culture. Il n'y a qu'un grand musée en Île-de-France en dehors de Paris, le Mac/Val. Implanter des lieux culturels nationaux dans l'Est parisien est une obligation pour le Grand Paris. En ce sens, la venue du Cnap à Pantin à l'horizon 2020 est une bonne nouvelle pour notre ville mais aussi pour notre département !

À Basse-Terre en Guadeloupe, où la Gren'a, fabriquée par Motobécane à Pantin, a fait fureur, un heureux possesseur pose fièrement devant son véhicule. ● *Ma Gren'a' et moi*, jusqu'au 30 avril de 14.00 à 19.00 au Garage, 5, rue Gabrielle-Josserand.



© Gilles Elie-Dit-Cosaque

# Des clichés pour sortir des clichés

Le Théâtre de la Nuit, association d'Arcueil qui travaille sur la représentation de la banlieue, a demandé aux habitants du territoire, via les réseaux sociaux, de prendre des photos de leur ville. L'opération **Vu de nos fenêtres** a collecté 2500 images, dont 37 de Pantin.

L'idée était de sortir de la vision uniforme de la banlieue véhiculée par les médias et lutter contre les préjugés en donnant à voir la diversité des paysages, accompagner le renouvellement urbain, valoriser la complexité des identités et rendre visible l'humain en offrant un portrait plus réaliste de ce territoire, explique Emma Loos de l'association. Pour cela, quoi de plus naturel que de faire appel à ceux qui y vivent, y travaillent et leur demander de témoigner de leur vision, leur point de vue ? » L'initiative s'inspirait de Nicéphore Niepce, qui a réalisé, en 1827, la première image de l'histoire de la photographie, une vue prise depuis sa

**37**  
images de  
Pantin

fenêtre. Pendant 18 mois, habitants et salariés de 180 villes, dont Pantin, ont ainsi pris des photos depuis leur logement ou lieu de travail. Plus de 1000 photographes ont transmis, via Instagram, Twitter, Facebook, et posté sur le site web dédié, jusqu'à huit images légendées. Résultat : un inventaire participatif et non sélectif du Grand Paris en 2500 images, dont 37 pantinoises. ● **Vu de nos fenêtres**, du 8 au 28 avril, de 14.30 à 19.00 7j/7, Maison de l'architecture d'Île-de-France, 148, rue du faubourg Saint-Martin. Entrée libre. Accrochage de grands formats du 8 avril au 31 mai sur les grilles de la gare de l'Est, place du 11 novembre.

## Les Pantinois de Vu de nos fenêtres

### ● Flore d'Arfeuille

« On trouve sur le site de "Vu de nos fenêtres" de belles images de la banlieue, variées et positives. La photo que j'ai postée montre mon fils de dos regardant le canal depuis mon appartement résidence Victor-Hugo quai de l'Ourcq. » Flore, qui est journaliste, aime photographier « les personnes qui font la Seine-Saint-Denis ». Après une exposition au restaurant Le Petit Classé, elle prépare un accrochage à la fromagerie La Pantinoise titré *Visages du canal*. [www.neuf-trois.blogs.liberation.fr](http://www.neuf-trois.blogs.liberation.fr)



### ● Cheikhou Minté

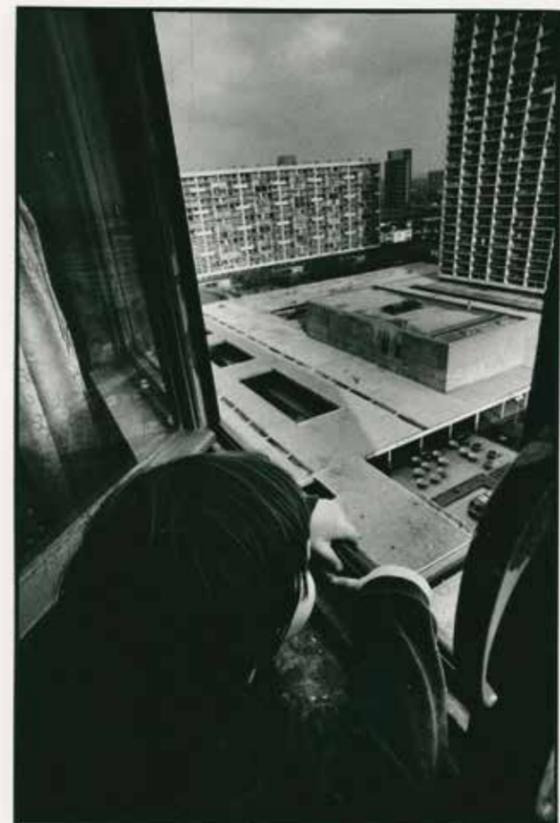
« J'aime l'idée de partager une vision personnelle de son environnement. J'ai envoyé une image prise depuis chez mes parents rue Magenta aux Quatre-Chemins. Ce ciel rose, le jeu d'ombres de bâtiments vétustes destinés à être détruits dans le cadre de la rénovation urbaine, c'était inspirant. » Cheikhou Minté, dont la photo ouvre ce dossier, travaille avec Les Engraineurs, association qui organise le festival Vu d'ici (voir encadré en page 7). [www.cheikhouminté.com](http://www.cheikhouminté.com)

### ● Caroline Pépin

« L'une des photos est prise depuis mon bureau situé avenue Jean-Jaurès, côté Pantin. C'est donc une vue d'Aubervilliers, représentative du mode de vie urbain qui fait qu'on regarde par la fenêtre pour s'évader ; en province, il suffit de sortir dans le jardin. L'autre montre mon lieu de travail, un bâtiment industriel, caractéristique de l'architecture de cette période à Pantin. » [www.instagram.com/carolinecatherinebene](http://www.instagram.com/carolinecatherinebene)



© Amazonas Images/Sebastião Salgado



## Photographie ta ville : « changer le regard »

Commissaire de l'exposition de Sebastião Salgado présentée au Ciné 104, La Toile Blanche a lancé un concours : « Photographie ta ville » pour inviter les Pantinois à devenir photographes. Les lauréats seront exposés aux côtés du grand photographe brésilien.

L'idée était d'inviter les habitants à prendre en photo leur quartier à la façon intime de Salgado afin d'offrir une vision plus exhaustive de leur environnement immédiat », raconte Merlin Lambert de l'association La Toile Blanche. Seule condition : fournir des vues de bonne qualité et en noir et blanc pour établir une cohérence avec celles du Brésilien. Les trois photos amateurs lauréates seront ainsi exposées avec celles du professionnel qui a réalisé en 1978, le célèbre reportage photo à la cité des 4000 à La Courneuve.

Est également programmée, au Ciné 104, la projection du film *Les 4000*, tourné au même endroit en 2016, par des jeunes souhaitant se former aux métiers de l'audiovisuel, accompagnés par La Toile Blanche, dans le cadre du projet Filmer la ville, destiné à valoriser le patrimoine de Plaine Commune et d'Est Ensemble.

● **Photographie ta ville** et *Les 4000* de Sebastião Salgado du 5 au 28 avril, de 14.00 à 23.00. Les photos reçues sont sur les réseaux sociaux de La Toile Blanche : Facebook latoileblanchefilm, Twitter Latoileblanche, Instagram : latoileblanche\_prod Programme exhaustif sur : [www.latoileblanche.org](http://www.latoileblanche.org)

## Du point de vue du vécu

Dès le mois d'avril, le festival de cinéma **Vu d'ici**, organisé aux Courtilières du 2 au 6 mai, donnera à voir des images filmées selon des points de vue inhabituels.

Depuis 1997, Les Engraineurs, association basée aux Courtilières, réalise des courts-métrages avec les habitants, sous l'égide de professionnels de l'audiovisuel. Après une première édition en 2015, l'association récidive avec le festival Vu d'ici qui propose une programmation mixant longs métrages de cinéastes confirmés, films courts de réalisateurs prometteurs et œuvres de vidéastes amateurs, via une compétition de films d'ateliers ouverte aux structures scolaires, associatives et municipales. Condition de cette compétition nationale : présenter



un court, genre libre (documentaire, fiction, animation), réalisé entre 2015 et 2016, de 30 minutes maximum, autour de la thématique « film d'habitant ».

« L'idée est de valoriser les "ici" filmés par ceux qui y vivent, donner à voir leur quotidien de leur point de vue », explique Manon Coret des Engraineurs. Sur les 120 films reçus, depuis une classe de maternelle jusqu'à un groupe de jeunes adultes, 10 ont été sélectionnés. Le jury, constitué des membres du ciné-club du collège Jean-Jaurès, remettra le 6 mai, la Chouette d'or à l'équipe du court métrage lauréat.

● **Festival Vu d'ici**, du 3 au 6 mai aux Courtilières. Séances hors les murs les 20, 22 avril, 2 et 4 mai. Programmation : [www.les-engraineurs.org](http://www.les-engraineurs.org)

FESTIVAL CÔTÉ COURT

Participer au jury et/ou devenir critique de film

Les Pantinois cinéphiles sont invités à postuler pour devenir membre du jury du public du festival Côté court 2017 qui se déroulera du 7 au 17 juin. Pour aiguïser leur regard critique, les membres du jury du public participeront à une journée de formation, le 3 juin, de 10.00 à 18.00. Par ailleurs, le festival Côté court et la bibliothèque Elsa-Triolet proposent deux ateliers pour s'exercer à écrire une critique de film, pilotés par le critique de cinéma, Louis Blanchot. Les participants seront invités à rédiger des critiques sur les films de la prochaine édition de Côté court. Les ateliers se dérouleront en avril, les samedis 22 (de 10.00 à 18.00) et 29 (de 10.00 à 17.00). L'atelier est gratuit dans la limite des places disponibles (10 personnes maximum).

● Pour postuler à devenir membre du jury du public, avant le 3 mai : [mathilde@cotecourt.org](mailto:mathilde@cotecourt.org). Infos au ☎ 01 48 10 30 52 [www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org)

● Pour s'inscrire aux ateliers critique de film :

[bibliotheques.pantin@est-ensemble.fr](mailto:bibliotheques.pantin@est-ensemble.fr) ou ☎ 01 49 15 45 04



LITIGES

Contacteur le médiateur municipal

Tout habitant, entreprise ou association de Pantin ayant un problème avec l'administration municipale – absence de réponse à une demande, contestation d'une décision, litige – peut faire appel au médiateur de la ville. Le médiateur a pour mission de chercher des solutions afin de régler les conflits à l'amiable, de lever les incompréhensions entre l'usager et l'administration municipale, d'expliquer les textes réglementaires. En 2016, par exemple, 157 requêtes ont été examinées. La plupart – 37 % – concernaient des questions liées à l'habitat. 19 % des requêtes relevaient des secteurs de l'action sociale, sportive et éducative, 18 % de l'environnement et du cadre de vie, 9 % de la tranquillité publique, 8 % des démarches et formalités administratives des usagers.

● Pour contacter **Brahim Hedjem**, médiateur de la ville 84/88, av. du Général Leclerc, 93 507, Pantin cedex ☎ 01 49 15 70 55 [mediation@ville-pantin.fr](mailto:mediation@ville-pantin.fr)

● Des permanences sont assurées à la maison de quartier des Courtilières, le 3<sup>e</sup> mardi du mois, de 9.00 à 12.00

[www.ville-pantin.fr/mediateur\\_municipal.html](http://www.ville-pantin.fr/mediateur_municipal.html)

CONCERT

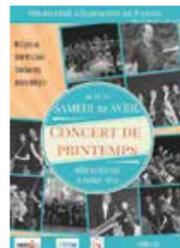
Orchestre d'harmonie

L'Orchestre d'harmonie de Pantin (OHP), dirigé par Laurent Langard, organise son concert de printemps le 29 avril prochain. Au programme : John Williams, Tchaïkovski, Arturo Márquez et des surprises.

● Concert de printemps de l'OHP : 29 avril à 20.30

Théâtre du Fil de l'eau 20, rue Delizy

[www.orchestredharmoniedepantin.com](http://www.orchestredharmoniedepantin.com)



Hommage à la joie de vivre

Née le 18 avril 1973, Karima Grenèche, militante qui faisait rayonner les valeurs républicaines de l'école, a été inhumée au cimetière de Pantin le 2 mars dernier.

« L'école, c'est l'affaire de tous ! », telle était la devise de Karima Grenèche, parent d'élève élue, dès 2008, au sein du collectif de l'école maternelle La Marine, puis représentante des parents d'élèves à Sadi-Carnot. « Sans être la présidente du comité de parents d'élèves, de par son investissement, son engagement, Madame Grenèche était mon interlocutrice privilégiée », raconte Nathalie Olivier, directrice de l'école élémentaire Sadi-Carnot. Elle prenait sa mission à cœur, avait un vrai désir d'œuvrer en faveur d'une école pour tous les élèves. Elle mettait en actes les valeurs républicaines de réussite pour tous, de tolérance et de partage auxquelles elle était attachée. » « Karima se donnait à fond dans

tout ce qu'elle entreprenait, témoigne Jean-Marc Grenèche, son époux. C'était son caractère. Et elle avait ce don de réussir à mobiliser les gens. » Karima a ainsi œuvré au démantèlement de l'antenne relais aux côtés de l'association Les Robins des toits installée à 40 mètres de la maternelle La Marine, de sorte que la cour de récréation supérieure a pu de nouveau être utilisée par les enfants.

Elle a été aussi à l'initiative des journaux de bord trimestriels des écoles La Marine et Sadi-Carnot destinés à informer les parents sur la vie de l'établissement. Joyeuse, dynamique, rayonnante de joie de vivre, son décès fut un choc pour ceux qui la côtoyaient. En témoignent les nombreux Pantinois qui ont tenu à lui rendre hommage lors de ses funérailles, le 2 mars dernier au cimetière de Pantin. En mémoire de son optimisme et de sa générosité, gageons que le souvenir de Karima Grenèche restera vivace dans la poursuite tenace des actions qui lui tenaient à cœur.



ÉTAT CIVIL FÉVRIER 2017

**naissances**  
SOW Mamadou  
IBBOU Aldjia  
AOUIDA Idriss  
BONKOUNGOU Sayman Fawaz  
Jason  
VANCOILLIE Bazil Philippe Seyfed-dine  
CHISELARI Alexandra  
DAS Payel  
LEBRAT Isaac Amara Samuel  
BOUABIDA Ibrahim  
KHERBOUCHE Gabriel  
DAOUDI Adam  
KANU Kais Djibril  
DUPRAT MOINET Kepa

mariages

Laure DELATTRE et Antonin FAURE  
Aïme BINYOM et Hélène BITJOKA BILOA  
Volodymyr VOITSYSHYN et Mariana OLEKSIUK

décès

Sayed AKEF  
Kamel ARAB  
Kaci AÏT-AMER  
Lord BECHAN  
Claude Simon BENETEAU  
Pierre Marie BIVILLE  
Raymonde DECORAIRE  
veuve WERNER  
Mustapha EL BACHIR  
Catherine GAUTIER  
Jabrane GHLIS

Josiane HUBERT  
Belkacem KASRAOUI  
KASRAOUI  
Armand LEGRAND  
VIENNOT  
Milosija MARJANOVIĆ  
Mabrouka MTIMET  
MAJDOUB  
Zahia NAÏT ATMANE  
veuve BENATMANE

CRÉATRICE

Une céramiste dans le quartier du Port



À la mi-avril, la céramiste Karine Goldberg prévoit d'emménager dans son Atelier au bord de l'O, situé dans le nouveau quartier du Port. En attendant la fin du chantier, l'artiste a lancé une campagne de financement participatif pour l'achat du gros matériel et notamment, du four. Nominée au Trophée de l'entreprenariat féminin et finaliste des trophées Créatrices d'avenir en 2016, Karine Goldberg souhaite créer un lieu innovant, structuré autour de trois activités propices à l'émulation et aux échanges : la fabrication et la vente directe de céramique, l'apprentissage des techniques de tournage et de modelage par les amateurs et les enfants, le coworking permettant à de jeunes céramistes professionnels de se lancer.

● Pour découvrir le projet : [www.kisskissbankbank.com/l-atelier-au-bord-de-l-o](http://www.kisskissbankbank.com/l-atelier-au-bord-de-l-o)  
● Plus d'infos : [www.atelier-karinegoldberg.com](http://www.atelier-karinegoldberg.com)

AFTERWORK CLUBEE

Booster les énergies

« Sans humain, point de richesses, sans rendez-vous, point de dynamisme ! », lâche Julien Randrianarison, membre de Clubeee, le club des entrepreneurs d'Est Ensemble. À l'occasion de son premier anniversaire, le club lance son afterwork pantinois qui se verra ensuite régulier. « Cet événement assurera une présence plus proche et régulière du club sur le terrain afin d'être en mesure de mieux répondre aux besoins de partage des acteurs locaux. » Indépendants, responsables de PME pourront ainsi échanger sur leurs expériences, se rencontrer et créer de nouvelles synergies dans une ambiance décontractée.



● **Afterwork Clubeee, Salut Pantin ! jeudi 27 avril à 18.30** au restaurant Class'croute, 2, place du Président Salvador-Allende. Contact : [www.clubeee.fr](http://www.clubeee.fr)

CULTURES URBAINES

Appel à projets Médialab93

Le Médialab93, sous locataire de BETC, vient d'emménager dans les Magasins généraux. Créé à l'initiative d'acteurs d'un écosystème mêlant médias, quartiers populaires et cultures urbaines, qui a donné naissance, par exemple à [www.presseetcite.info](http://www.presseetcite.info), le Médialab93 est un incubateur réunissant entreprises et associations œuvrant dans les médias, la culture, le numérique. Le Médialab93 accueille des résidents permanents et proposera, dès avril, des espaces de coworking ainsi qu'un accompagnement de porteurs de projets, notamment de ceux permettant de booster l'innovation et de contribuer à l'empowerment des nouvelles générations de médias et créatifs urbains. Espace de coworking dès le 1<sup>er</sup> avril et accompagnement de projets à partir du 18 avril.

● Infos et proposition de projets : [www.lemedialab93.com](http://www.lemedialab93.com) ☎ 01 42 05 53 02  
Facebook : [www.facebook.com/lemedialab93socialclub](http://www.facebook.com/lemedialab93socialclub) Twitter : @medialab93



Brocante des Quatre-Chemins

dans le cadre de la fête de quartier

Inscription avant le 1<sup>er</sup> mai

Nom du référent du stand : .....  
Prénom : .....  
Adresse : ..... Pantin  
(tél.) : ..... (port.) : .....  
Courriel : ..... @.....

Je m'inscris à la brocante des Quatre-Chemins, le samedi 13 mai 2017 au parc Diderot (13h à 18h). Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué.

Signature :

Coupon à remettre avant le 1<sup>er</sup> mai à la maison de quartier des Quatre-Chemins.

[ville-pantin.fr](http://ville-pantin.fr)



Information  
42, avenue Édouard Vaillant

# Accueillir le monde sur l'Ourcq

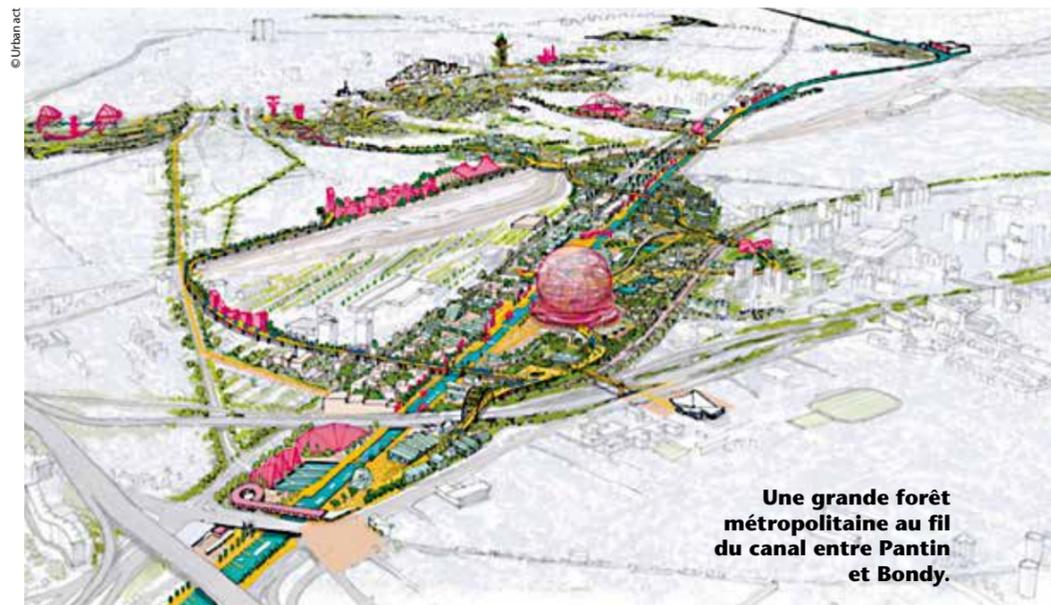
## Pantin, porte d'entrée d'un « village global » ?

Depuis le 22 novembre, la France est candidate à l'organisation de l'Exposition universelle de 2025. Une première depuis 1937!

**Une manifestation placée sous le sceau des enjeux environnementaux avec pour thème « la connaissance à partager, la planète à protéger ».** Cinq territoires franciliens, dont Est Ensemble, sont candidats pour accueillir le Village global, cœur de l'exposition. Canal dévoile les prémices de ce projet aux avant-gardes de l'écologie.

Tiphaine Cariou

Le 25 février dernier, une balade le long du canal de l'Ourcq marquait le coup d'envoi de la candidature d'Est Ensemble à l'organisation de l'Exposition universelle. Pour l'occasion, un comité de soutien a été créé par l'Établissement public territorial (EPT), qui doit remettre son projet finalisé au mois de mai. Implanté sur la Plaine de l'Ourcq, le Village global prendrait place sur 210 hectares entre les agglomérations de Paris, Pantin, Romainville, Bobigny et Noisy-le-Sec. Les deux principaux sites seraient le canal de l'Ourcq et la Corniche des Forts, avec Pantin en ligne de mire puisque la ville deviendrait, pendant 6 mois, l'une des portes de l'Exposition universelle. Rien que ça!



Une grande forêt métropolitaine au fil du canal entre Pantin et Bondy.

### Créer une grande forêt métropolitaine

Le cœur du projet d'Est Ensemble est de favoriser la place de la nature en ville en aménageant un immense jardin métropolitain qui relierait la Corniche des Forts aux autres espaces naturels de Paris et de la Métropole.

Alexandre Bouton, architecte qui conseille Est Ensemble dans ce projet, nous en dit plus sur ce mystérieux « laboratoire d'urbanisme écologique » : « Aujourd'hui, à l'échelle planétaire, il y a trop de carbone dans l'atmosphère. Avec ce projet, nous voulons renaturer les sols et les restaurer, créer une grande forêt métropolitaine dont l'objectif est de stocker du carbone et réguler ainsi le réchauffement climatique », explique-t-il. L'architecte prévoit en effet de planter des îlots végétaux dans les interstices laissés par les nouvelles ZAC et reverdir ainsi les vastes parcelles industrielles. La part belle est faite à la création de prairies fleuries, de clairières, mais surtout à la plantation d'arbres.

« Avec ce projet, nous voulons renaturer les sols et les restaurer, créer une grande forêt ... »

### Des pavillons au fil de l'Ourcq

L'un des autres points forts du projet est la réhabilitation de la Corniche des Forts, espace de 64 hectares – soit 3 fois la surface des Buttes-Chaumont ! – dont une grande partie n'est pas ouverte au public. Dans le même sens, un projet de téléphérique qui relierait la Corniche des Forts au canal est dans les cartons. En ce qui concerne la plaine de l'Ourcq, Alexandre Bouton envisage la création de passerelles en bois, éphémères ou pérennes, pour faciliter les franchissements.

De plus, des pavillons modulables seraient construits sur les berges de l'Ourcq et au fil de l'eau dans l'esprit de l'économie circulaire : « Il faut appuyer sur cette Exposition universelle pour que le canal profite à tout le monde, notamment aux habitants de Bondy ou de Bobigny où les abords sont bien moins aménagés », explique l'architecte. L'emplacement du Village global sera décidé fin juin, le dossier de candidature de la France sera déposé en septembre. Le choix du pays hôte se fera enfin en 2018. Une affaire à suivre.

## Au fil de l'eau et écolo

Interview de Gérard Cosme, président d'Est Ensemble et maire du Pré-Saint-Gervais, qui porte la candidature résolument écologique du territoire.

### Pourquoi Est Ensemble a-t-il décidé de poser sa candidature ?

**Gérard Cosme :** Parce que nous avons envie de relever le défi posé par cette thématique très écologique. ExpoFrance 2025, qui est à l'initiative de la candidature de la France, a souhaité que ce projet soit porté par des territoires en mutation. C'est complètement le cas de la Plaine de l'Ourcq : aujourd'hui, notre dynamique d'aménagement coïncide avec celle de la mise en œuvre de l'exposition universelle. Tous ces éléments nous ont incités à concourir.

### Quels sont les points forts de cette candidature ?

**G.C. :** La conception du projet. Nous travaillons avec Alexandre Bouton, fondateur de l'agence Urban Act, dont l'un des axes de réflexion porte sur la question climatique. Les 70 plus grandes métropoles mondiales ont un défi à relever en matière climatique. Pour ce projet, nous souhaitons renaturer le territoire, c'est-à-dire mettre plus de nature en ville. Si toutes les grandes métropoles du monde avaient la même ambition, nous arriverions à juguler le réchauffement global à 2 degrés d'ici 2050.

### Qu'est-ce qui différencie Est Ensemble des autres candidats ?

**G.C. :** À Est Ensemble, nous pouvons compter sur de nombreuses forces vives, notamment la population. Nous sommes un territoire jeune : 42 % de la population a moins de 30 ans. Nous sommes aussi le territoire de la diversité puisque 173 nationalités sont présentes. Quoi de mieux pour accueillir un événement mondial ?

### Quelles seraient les retombées économiques pour le territoire ?

**G.C. :** Elles sont aujourd'hui difficiles à cerner car elles seraient tout simplement gigantesques. Imaginez tout ce que cela représente en termes d'activité ou en termes d'emplois rien que pour la construction des sites. Selon certaines

### Envie d'accueillir l'Expo universelle 2025 ?

Pour découvrir le projet d'Est Ensemble et soutenir la candidature : [www.est-ensemble.fr/expo2025](http://www.est-ensemble.fr/expo2025) Et sur Twitter : @EstEnsembleExpo

études, l'exposition générerait une contribution de 0,5 point au produit intérieur brut, ce qui est un marqueur économique significatif. Au-delà de ça, vous pensez bien qu'accueillir un minimum de 50 millions de personnes pendant 6 mois, c'est un moteur exceptionnel.



### Comment est-il possible d'appuyer cette candidature ?

**G.C. :** En rejoignant le comité de soutien ! Pour l'instant, il compte environ 200 personnes, parmi lesquelles le jardinier Gilles Clément, qui est connu pour son engagement, et Monique Barbut, secrétaire de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification. Mais nous comptons aussi sur l'appui des

habitants du territoire. Pour s'inscrire, il suffit d'aller directement sur le site Internet d'Est Ensemble.

ville de Pantin

Parlons-en !

## Îlot 27 Atelier urbain

Pour imaginer ensemble l'avenir de la dalle.  
En présence de Bertrand Kern, maire de Pantin.

lundi 3 mai | 18h30

salon d'honneur de l'hôtel de ville

ville-pantin.fr

Information (tél.) 01 49 15 45 95

# Une bonne bière!

## Les mousses pantinoises\*

La France compte aujourd'hui deux fois plus de brasseries qu'il y a cinq ans. **Véritable phénomène de société, la consommation de bière, notamment artisanale, ne cesse de progresser.** Après Gallia, La Parisienne a élu Pantin pour installer une véritable brasserie et proposer une gamme originale et accessible. Créée par un ancien vigneron, l'entreprise a fait le pari de miser sur la qualité. Et ça marche.

Cécile Grès

**E**ntrez au 29 rue Cartier-Bresson, avancez jusqu'au bout de l'impasse. La brasserie est le dernier entrepôt au fond à gauche. » En poussant la porte du hangar, l'odeur du houblon est immédiatement saisissante. Jacques-Olivier, l'un des deux brasseurs à temps plein, nous fait alors visiter les locaux et explique le processus de fabrication de La Parisienne. À 24 ans, titulaire d'un Master en

### Le maltage puis le brassage

Le principe du maltage consiste à faire chauffer le malt et les céréales (entre 60 et 70 degrés pendant une heure et demie) pour obtenir l'amidon. Une fois cette étape terminée, le brassage peut commencer : le malt est concassé, le mélange obtenu est passé dans une cave d'ébullition puis le houblon est ajouté. 20 minutes de repos pour que le mélange atteigne 24 degrés.



procédé fermentaire effectué à Dijon, Jacques-Olivier est un passionné, comme les dix autres personnes qui constituent l'équipe de La Parisienne.

### « Un vrai choc gustatif »

Jean-Barthélémy Chancel est le créateur de la brasserie. À l'aube de ses 40 ans, cet ancien vigneron s'est lancé dans l'aventure de La Parisienne en 2014. Il se souvient de son premier coup de foudre pour la bière : « C'était il y a dix ans, j'étais à Chicago aux États-Unis. On m'a donné une bière artisanale, une Matilda : un vrai choc gustatif. » Au cours de ses voyages, il découvre la gamme immense de choix proposée

« On a fait un choix de production qui privilégie la qualité à la quantité. »

et se rend compte qu'en France, l'offre est « standardisée et industrielle ». En 2011, il vend son domaine viticole du sud de la France et lance la Brasserie artisanale du Lubéron, spécialisée en bières bio. Trois ans plus tard, il crée La Parisienne dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris avant de s'installer à Pantin en 2016 : « On a choisi cette ville car il y a une véritable activité artisanale, une vraie effusion créative », explique Jean-Barthélémy. En effet, au-delà des classiques bières blanches, blondes, rousses, brunes... La Parisienne a de l'audace : bière infusée au café, au jasmin, au thé, aromatisée aux fruits de la passion, au miel, vieillie en pot



### La fermentation et le déleuvage

Selon les bières produites, une fermentation peut aller de une à trois semaines avec une pression à environ trois bars (soit 300 000 pascals). Pendant cette étape, surgissent arômes et parfums. La fermentation terminée, c'est le moment du déleuvage : à la centrifugeuse, la bière est filtrée pour que les composants indésirables soient enlevés.

d'Armagnac... « Il y a une diversité de goûts absolument illimitée, on tente des choses, on ne s'interdit rien. On crée une nouvelle bière environ tous les trois mois », assume Jean-Barthélémy.

### Une bière 100 % française

Ah si, La Parisienne s'interdit une chose : s'industrialiser. « On a fait un choix de production qui privilégie la qualité à la quantité », glisse Jacques-Olivier. L'entreprise travaille à 99,9 % avec des fournisseurs français, les céréales sont exclusivement originaires d'Île-de-France et le houblon vient d'Alsace-Lorraine. Et si les gros sacs en toile contenant des kilos de

malte à l'entrée du hangar sont étiquetés en Belgique, c'est juste parce que c'est l'endroit où les céréales y sont concassées : « En France, ce métier a disparu, plus personne ne sait le faire », précise Jacques-Olivier. Et c'est parce que la bière que produit La Parisienne est faite de matières nobles et dans une démarche qualitative qu'elle est vendue exclusivement dans des restaurants ou chez des cavistes : « On souhaite que notre vendeur soit notre ambassadeur, qu'il explique l'origine, la saveur de la bière, comment l'associer, comment elle est faite, pourquoi la choisir, etc. », résume Jean-Barthélémy. Son entreprise compte aujourd'hui

### La mise en bouteille

À la fin de la fermentation, la bière est plate, non pétillante. C'est le sucre ajouté juste avant la mise en bouteille qui déclenche la fermentation des levures. Le CO<sub>2</sub> ne pouvant pas s'échapper, fait pétiller le breuvage. Avant capsulage, de l'eau est vaporisée en infime quantité par un jet à haute pression pour faire mousser la bière et éliminer l'air présent dans le col de la bouteille. Enfin, on laisse re-fermenter le breuvage pendant deux semaines à 20 degrés.



Jean-Barthélémy Chancel créateur de La Parisienne

plus de mille clients en Île-de-France et s'exporte en Asie, aux États-Unis, à Nouméa, au Liban.

### Entre 3 et 4 euros la bouteille

Une production hebdomadaire de 6 000 bouteilles de 33 centilitres, un prix qui oscille entre trois et quatre euros la bouteille, Jean-Barthélémy peut se targuer d'avoir su rester très accessible comparé aux prix des bières industrielles pratiqués dans les bars parisiens. Dès l'année prochaine, l'offre est élargie avec la création d'une mini-distillerie qui produira du rhum, du whisky, de la vodka ou encore du gin : « On grossit très vite. L'aventure fonctionne vraiment bien », sourit Jean-Barthélémy.

\* À consommer avec modération.

### ● La Parisienne

29, rue Cartier-Bresson  
[www.brasseriela-parisienne.com](http://www.brasseriela-parisienne.com)  
[info@brasseriela-parisienne.com](mailto:info@brasseriela-parisienne.com)  
 ☎ 09 52 34 94 69  
 Visite et dégustation sur réservation.

### J'ai testé la bière au thé

L'association peut paraître surprenante. Parmi les bières « spéciales » proposées par La Parisienne, il y a La Bourg', infusée au thé noir de Noël de la Compagnie Coloniale. Sa couleur rousse cuivrée surprend. Tout comme la première gorgée. Légèrement amer, le goût s'adoucit très vite en bouche et les notes de cerise et d'amande titillent les papilles. Il faut au moins trois gorgées pour prendre toute la mesure de cette bière. Avec un morceau de cantal sur du pain frais, l'association est parfaite.



## La brasserie Gallia continue d'innover

Depuis que Guillaume Roy et Jacques Féré ont relancé en 2009, la marque Gallia ne cesse de grandir. Les projets foisonnent.

Guillaume Roy est un homme heureux. En plus des nouvelles cuves que la brasserie a accueillies mi-décembre et qui lui permettent de produire plus, le co-fondateur de la bière Gallia a embauché de nouvelles personnes et compte désormais onze salariés. « Nous lançons une nouvelle gamme de bière, de dégustation, à vocation très expérimentale et atypique. Nos brasseurs ont carte blanche, et ce sera une gamme pour la ville: on a pris le parti de la "pantiniser". » Au mois de juin, elle pourra être dégustée dans des lieux très spécifiques de la ville. Et Gallia a demandé au collectif pantinois Ensaders de dessiner sa vision de Pantin pour en faire une fresque qui fera office d'étiquette: « Ça montre notre attachement au territoire et notre envie d'être actifs dans ce rôle d'ambassadeurs de la Seine-Saint-Denis », sourit Guillaume.



### Une brasserie bientôt ouverte

L'autre projet important de Gallia est de faire de sa brasserie un lieu d'accueil avec un bar dédié aux bonnes bières françaises. Ce projet est en cours de préparation pour l'été 2018 mais en attendant, une version éphémère pourrait ouvrir au mois de juin: « On envisage un lieu en extérieur, qui pourrait ouvrir le jeudi, le vendredi et le week-end », explique Guillaume Roy. Le samedi, des artistes viendraient animer l'espace. Le dimanche serait une journée plus familiale dédiée au circuit court et à l'alimentation en accueillant des artisans de Seine-Saint-Denis ou de région parisienne qui pourraient venir faire déguster leurs produits autour d'un brunch.

● Gallia 35, rue Mehul  
[Galliaparis.com](http://Galliaparis.com) [jeveuxsavoir-plus@galliaparis.com](mailto:jeveuxsavoir-plus@galliaparis.com)  
 ☎ 01 57 14 56 72

## La bière sur mesure

À la Halle Papin, aux Quatre-Chemins, la Nimbus est produite sur commande.

blonde d'inspiration anglaise, la Ryoofuu, une bière blanche au yuzu d'inspiration japonaise et la Chinook, inspirée par ce qui se fait aux États-Unis.

### Une bière pour une occasion

Dans l'espace de soixante mètres carrés où est installée leur mini-brasserie, les brasseurs produisent environ 600 litres de bière par mois. Nimbus fonctionne à l'événement et propose ses services pour des occasions spéciales. Ces petites quantités leur permettent de garantir une vraie qualité de produit, de n'utiliser quasiment que des ingrédients locaux et bio. Surtout, pour chaque création de bière, les gars de Nimbus font appel à des artistes locaux afin qu'ils dessinent une nouvelle étiquette.

● La Halle Papin 62, rue Denis-Papin  
[toctoc@bieresnimbus.fr](mailto:toctoc@bieresnimbus.fr)  
[www.bieresnimbus.fr](http://www.bieresnimbus.fr)



Antoine, Nicolas, Vincent et Cédric sont les quatre copains fondateurs de la bière Nimbus et font partie de la vingtaine de résidents de la Halle Papin, qui accueille, dans son hangar de 900 mètres carrés, artisans, artistes et porteurs de projets. Au milieu de cette fourmilière, la « Team Nimbus » brasse trois bières différentes: la Hurlly burly, une bière



## La Bouledogue, une bière qui a du chien

À 35 kilomètres de Pantin, Nicolas et Hubert Couturier, deux frères, font tourner leur brasserie La Bouledogue depuis fin 2015. Amateurs de bière depuis leur adolescence, ils commencent à tester des recettes dans une mini-brasserie installée dans le garage de leurs parents. Puis, ils finissent par se lancer dans l'aventure et créent La Bouledogue, en référence à leur bouledogue français, Earlie. La marque produit six types de bières pleines de caractère et est distribuée dans plus de soixante points de vente, chez des restaurateurs et des cavistes, à Paris et en région parisienne. À Pantin, vous la trouverez au restaurant Le Quotidien.

### ● La Bouledogue

Produite à Villebon-sur-Yvette (91)

À déguster à Pantin au restaurant Le Quotidien

80, avenue du Général-Leclerc

[www.labouledogue.fr](http://www.labouledogue.fr)

☎ 06 98 98 19 84



# Des écrivains en bas de chez vous

## Une zone d'utilité littéraire

À partir de 25 avril, l'établissement Pas si loin se transforme en café littéraire où se succéderont plusieurs rencontres mettant à l'honneur cinq écrivains contemporains. Entretien sur place autour d'une tasse de thé fumant avec les initiateurs du projet, deux Pantinois amoureux des belles-lettres.

Tiphaine Cariou

Pour parler de la nouvelle ZUL, Zone d'utilité littéraire, créée par Michel Zumkir et Laurent Rossignol, quoi de plus naturel que de pousser la porte du Pas si loin, café associatif dynamique et gourmand situé dans le quartier des Quatre-Chemins? Un lieu que connaissent bien ces deux passionnés de littérature qui sont à l'origine du projet. Spécialiste de littérature allemande, bercé dans sa jeunesse par les Lieder de Brahms, Laurent Rossignol nous explique en guise de préambule le concept de ce nouveau rendez-vous littéraire et la signification de ce drôle d'acronyme, ZUL: « Nous nous sommes inspirés du lieu. Ici, nous sommes au cœur de l'ancien village de La Villette, un quartier en pleine mutation. Juste derrière, le périph' est construit à l'emplacement de l'ancienne zone de servitude militaire qui devait servir à l'armée en cas de siège », explique-t-il. De l'ancienne zone de servitude à la zone d'utilité, il n'y avait qu'un pas!

### Pour une littérature utile

Et Michel Zumkir d'ajouter: « Nous aimons cette idée d'utilité: la littérature est



Michel Zumkir et Laurent Rossignol, à l'origine de ces nouveaux rendez-vous littéraires pantinois.

utile pour comprendre la vie, les gens. » Écrivain et critique littéraire – l'un de ses livres sur Amélie Nothomb a fait un carton! –, Michel Zumkir organise des rencontres littéraires depuis toujours, selon ses dires. C'est lui qui animera ces premiers rendez-vous mettant à l'honneur cinq auteurs que lui et son comparse affectionnent particulièrement: « Cela permet aux Pantinois de découvrir des écrivains qu'ils ne connaissent pas forcément et qui abordent différents thèmes comme l'autisme ou les révolutions arabes. Ces auteurs viendront ici, parler directement de leur œuvre », indique-t-il.

### Cinq auteurs programmés

La première rencontre littéraire tournera autour du dernier livre de Do-



## Prochaines rencontres de la ZUL

● Mardi 25 avril à 20.00 – Dominique Fabre, *Les Soirées chez Mathilde*

● Vendredi 12 mai à 20.30 – Laurent Demoulin, *Robinson*

● Dimanche 4 juin à 11.00 – Abdellah Taïa, *Celui qui est digne d'être aimé* & Gilles Sebhan, *La Semaine des martyrs*

● Jeudi 8 juin à 20.00 – Michèle Lesbre, *Chère Brigande: lettre à Marion du Faouët*

« Nous aimons cette idée d'utilité: la littérature est utile pour comprendre la vie, les gens. »

minique Fabre, *Les Soirées de Mathilde*. Viendront ensuite les auteurs Laurent Demoulin, Abdellah Taïa, Gilles Sebhan et Michèle Lesbre qui, chaque fois, seront invités à évoquer leur métier d'écrivain, à parler de leurs livres. De belles rencontres « en chair et en os » suivies d'une lecture de leur dernier ouvrage. Bref, un format vivant placé sous le sceau de la convivialité: en cas de petite faim, il sera possible de se restaurer sur place et de boire un verre. Mention spéciale à la librairie pantinoise, La Malle aux histoires, qui s'associe à l'événement en fournissant pour l'occasion des exemplaires des ouvrages des auteurs invités. Idéal en cas de coup de cœur pour repartir avec un livre dédié.

### INFOS

● Café Pas si loin  
 1, rue Berthier  
 ☎ 09 53 20 37 63

# Du producteur au consommateur

Organisé par les **Amis de la Confédération paysanne**, le premier marché paysan pantinois a réuni 30 producteurs venus de toute la France pour présenter et proposer leurs produits, le dimanche 19 mars, place de l'Église.



Plus de 160 personnes ont participé aux **balades découvertes du Fort** organisées les 25 et 26 mars dans le cadre du projet d'aménagement du futur écoquartier Fort d'Aubervilliers.



À la veille du 8 mars, **100 Pantinoises fortement investies dans la vie locale** étaient invitées pour un dîner au Refuge à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes.



Le 19 mars, le **55<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie** a été commémoré notamment par un dépôt de gerbes au square du 19 mars suivi d'une cérémonie à l'hôtel de ville.



Le vernissage de l'exposition **Pantin, d'hier et d'aujourd'hui**, réalisée par les médiateurs culturels, les centres de loisirs de la ville, les parents et les enfants, a eu lieu le mercredi 22 mars, à la maison de quartier des Courtillères.



En mars, les étudiants européens participant à un projet sur le thème de **l'écologie**, réalisé dans le cadre du programme Erasmus, étaient reçus au lycée Marcellin Berthelot.



Après une cérémonie d'accueil à l'hôtel de ville, le 10 mars, les **Pantinois nouvellement installés ont pu découvrir la ville**, le lendemain matin, au cours d'une visite en car, guidée par le Maire.

# Bonnes recettes anti-gaspi

## Top qualité au Sivuresc

Le Sivuresc, Syndicat intercommunal de restauration des villes de Pantin et du Blanc-Mesnil, **vient d'obtenir la norme ISO 9001**, attribuée aux organismes qui placent la qualité du service rendu au client au cœur de leur gestion.

Textes : Frédéric Fuzier  
Photos : Élodie Ponsaud

L'« image parfois un peu péjorative de la « cantoché » a bien changé depuis quelques années, notamment avec la montée en puissance des syndicats de restauration collective, dont la mission de santé publique est de nourrir les enfants avec l'obligation d'éduquer leur goût et de respecter leurs besoins nutritionnels par des menus variés et équilibrés.



Depuis 2005, le Sivuresc fournit aux écoles élémentaires et aux établissements pour seniors de Pantin et du Blanc-Mesnil environ 9800 repas par jour. En février dernier, l'organisme public a décroché la fameuse norme ISO 9001 dans sa dernière version 2015, qui vient confirmer la qualité de son offre. « Cette norme peut être décernée pour une activité précise, nous l'avons obtenue pour l'ensemble de nos prestations : la conception, l'élaboration, le conditionnement et la livraison », précise Magali Bougeard, responsable de la communication.

**Objectif : 20 % de bio**

« Le Sivuresc est devenu ainsi une des

rare cuisines centrales certifiées en France », souligne son président, Jean-Jacques Brient, adjoint au maire délégué à l'Action sociale. L'offre en aliments bio progresse afin d'arriver à terme à l'objectif fixé par la ville de Pantin de 20 % de bio sur l'ensemble des repas. « Les féculents sont toujours bio, les laitages le plus souvent. Nous avons deux menus totalement bio par mois, et près d'un élément bio par repas. On s'efforce de le remplacer par des produits qualitatifs, par exemple du Label Rouge pour la viande et du MSC\* pêche durable pour les poissons. »

Le choix judicieux des produits est aussi un moyen de limiter le gaspillage alimentaire. Après une première enquête menée sur trois sites pilotes de la ville (deux écoles élémentaires et une maternelle) en avril 2015, le Sivuresc avait relevé une moyenne de 168 g d'aliments jetés sur l'ensemble d'un repas d'environ 500 g.

À partir de la rentrée de la même année, plusieurs mesures ont été prises pour enrayer le phénomène. D'abord par un aspect éducatif en organisant régulièrement des ateliers ludo-pédagogiques de sensibilisation mais également avec des repas construits sur la base d'un nouveau plan alimentaire, en alternant les menus classiques (entrée-plat-garniture-fromage-dessert) avec des repas à quatre composantes, « par exemple en incluant le fromage sous forme de dés dans la salade, ou en finissant par un yaourt, mais en conservant l'entrée ».

**Baisse de 25 % pour la nourriture jetée**

Une seconde étude développée dans les mêmes conditions en avril 2016 a validé ces nouvelles orientations, la nourriture jetée sur un repas passant de 168 à 126 g en moyenne, soit une baisse d'environ 25 %. « C'est encore trop, mais un peu en deçà de la moyenne nationale de 130 g, selon une étude de 2011. »

Le défi du Sivuresc consiste à atteindre le difficile équilibre entre l'obligation de respecter l'équilibre et la diversité alimentaires des enfants et l'élabora-



Les préparations sont conditionnées en barquettes étiquetées afin de faciliter leur distribution et leur traçabilité.

tion de menus les incitant à finir leurs assiettes. « On travaille beaucoup avec nos fournisseurs, par exemple sur la maturation des fruits et sur les associations de produits. Pour encourager les enfants à manger des légumes verts, on les transforme parfois en purée ou en gratin, ça plaît davantage ! » D'autres pistes sont explorées dans toutes les étapes de la conception, jusqu'aux repas non consommés, livrés désormais aux Restos du cœur. La lutte anti-gaspi est une affaire quotidienne.

\* MSC (Marine Stewardship Council) : label international de pêche durable.

### Le gaspillage alimentaire en chiffres

- 10 millions de tonnes de nourriture gaspillée à l'année en France, soit 16 milliards d'€
- 34 g jetés par repas pris à la maison, 130 g à la cantine, soit 29 kg par personne et par an, l'équivalent d'un repas par semaine, pour un coût de 108 € par personne et par an
- impact carbone du gaspillage : 15,3 millions de tonnes équivalent Co2, soit 3 % des émissions de gaz à effet de serre
- 6 millions de Français ne peuvent pas se nourrir correctement

Sources : ADEME, mai 2016

# Une école du web à Pantin

## La première promo des futurs codeurs

Depuis mi-février, **les 12 stagiaires de l'école du web suivent une formation de 10 mois d'intégrateur-développeur**, mise en place par l'association d'insertion LePoleS (Plateforme d'orientation vers l'emploi par l'économie sociale et solidaire). Un projet qui a décroché le label « grande école du numérique ».

Textes : Tiphaine Cariou  
Photos : Élodie Ponsaud

Officiellement inaugurée le 3 février, l'école du web pantinoise – ouMa6TvaCoder – a investi un vaste local du bailleur social France Habitation situé à quelques encablures du métro des Quatre-Chemins. Au total, 230 m<sup>2</sup> totalement réhabilités disposant d'une salle numérique et d'un Fab lab à destination des enfants du quartier. Deux lieux, deux ambiances sonores très différentes ! C'est Claude Sicart, directeur du PoleS, association spécialisée dans l'économie sociale et solidaire, qui se prête au jeu du tour du propriétaire. Avec lui, nous évoquons les spécificités de cette école du numérique : « C'est une formation salariée à 100 %, destinée aux jeunes des quartiers populaires, qui permet l'obtention de deux certifications : intégrateur et développeur. À la fin de la formation, ces jeunes pourront créer des sites pour des agences ou autres », explique-t-il.

**Apprendre à coder**

Dans la salle numérique, les 12 stagiaires de cette première promo –



Les nouveaux stagiaires débutent leur formation par une immersion dans l'environnement du web.

dont trois femmes – plangent sur les premières lignes de code d'un site web pour un food truck, encadrés par Adrien Centonze, responsable du dispositif. Depuis un mois, les nouveaux « apprenants » ont débuté la formation avec la traditionnelle phase 1 ou remise à niveau, sorte d'immersion dans l'apprentissage de l'environnement web. La formation compte en effet 5 grandes phases, dont un stage de 2 mois en entreprise et une phase dite de production collective englobant la création – gratuite – de sites Internet à l'intention d'associations locales.

Mais qui sont ces jeunes qui ont passé les fameux tests de logique avec succès ? « Ils ont entre 20 et 25 ans, habitent le territoire d'Est Ensemble et ont des profils très différents. Certains n'ont pas de diplôme, d'autres ont le bac », confie Adrien Centonze. Charles, 21 ans, est l'un des jeunes Pantinois de la promo. Un brin timide, il évoque son parcours scolaire : « Je me suis arrêté en seconde puis j'ai enchaîné les petits boulots dans la restauration. Mais mon grand frère m'a transmis le virus de l'informatique : j'adorerais travailler dans les jeux vidéo ! », raconte-t-il.

### Un Fab lab pour les enfants

En ce mercredi après-midi, des rires d'enfants s'échappent de la salle jouxtant l'espace numérique. L'ouverture de l'école du web a en effet coïncidé avec la création d'un Fab lab à destination des 9-12 ans. Des enfants du quartier qui viennent 3 jours par semaine s'initier aux



outils numériques. C'est Izar qui est la « Fab manageuse » de cet atelier. Aujourd'hui, les 6 enfants présents sont concentrés sur deux projets : créer un T-shirt de cycliste avec des leds intégrées et élaborer un mini-système d'arrosage automatique : « Ce

qui est super ici, c'est que les enfants n'ont pas l'impression de faire des sciences mais pourtant ils ne font que ça ! Pour le T-shirt cycliste, ils abordent les bases de l'électricité », raconte la jeune femme. Le tout dans la bonne humeur !

### INFOS

- École du web 142, av. Jean-Jaurès  
☎ 01 47 92 88 67 <http://lepoles.org/>
- Fab lab : mardi 17.00-19.00, mercredi 14.00-16.00, samedi 10.00-12.30 (rens. par tél.)

# Ça pousse au fil du canal

## Évolution des quartiers du Port et Grands Moulins

Secteurs majeurs de la mutation urbaine pantinoise, **les quartiers du Port et des Grands Moulins entrent dans une nouvelle phase d'aménagement.** Près de la moitié des 600 et 300 logements prévus sont prêts; d'ici quatre ans, tout devrait être achevé. Une partie des espaces publics a vu le jour. Les commerces commencent à ouvrir. Le chantier de construction de la nouvelle école du Port sera bientôt lancé. **Frédéric Fuzier**

1 Les 850 salariés de l'agence de publicité européenne BETC ont investi les Magasins généraux, totalement réhabilités, depuis l'année dernière. En rez-de-chaussée, les propriétaires du restaurant parisien La Bellevilloise devraient inaugurer, à la fin de l'année, leur nouvel établissement Les Docks de Pantin, café-resto culturel d'une superficie de 480 m<sup>2</sup> surplombé d'une mezzanine de 260 m<sup>2</sup>. Prévus dans les mêmes délais, l'épicerie bio d'Augustin Legrand.

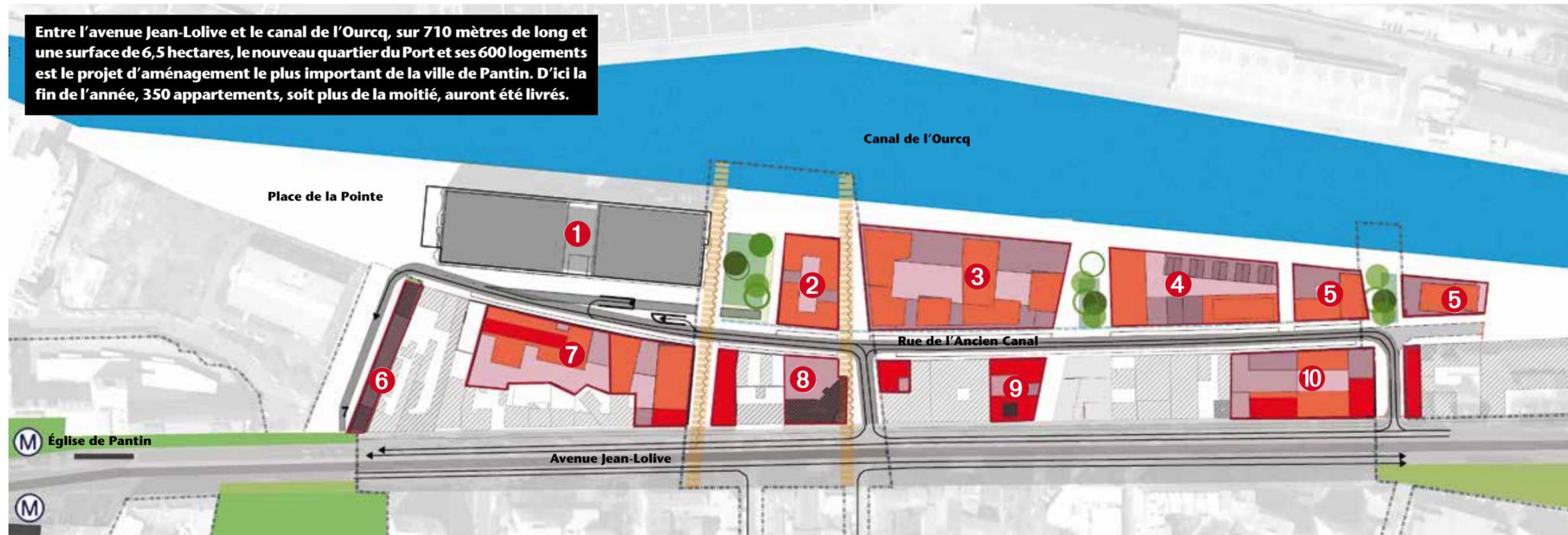


2 Les 56 logements en accession à la propriété ont été livrés l'année dernière. Un restaurant avec terrasse est en projet face au canal.

3 Les 176 logements, dont un bâtiment de logements sociaux, viennent d'être livrés, en marge d'un nouvel espace public aménagé. Au rez-de-chaussée de la façade ouest, un premier commerce a ouvert ses portes en février, le magasin d'optique Memphis Optical. À l'angle, s'installera très prochainement un cabinet dentaire. Également prévus, un atelier de céramiste, un cyclo-café et une agence de communication. Face au futur port de plaisance, des locaux qui pourraient accueillir un restaurant et une boulangerie.

4 Cet immeuble d'habitation sera livré en trois phases. 64 logements en juin, 41 en septembre et 21 logements sociaux en décembre. Autour, les espaces publics sont actuellement en travaux, une aire de jeux pour enfants sera finalisée cette année, entre les lots 3 et 4.

Entre l'avenue Jean-Lolive et le canal de l'Ourcq, sur 710 mètres de long et une surface de 6,5 hectares, le nouveau quartier du Port et ses 600 logements est le projet d'aménagement le plus important de la ville de Pantin. D'ici la fin de l'année, 350 appartements, soit plus de la moitié, auront été livrés.



5 À l'est de la Zac, le travail du sol a déjà commencé pour les fondations des deux futurs bâtiments, l'un de logements sociaux et l'autre en accession à la propriété. Les travaux d'édification débuteront à la fin de l'année pour une livraison prévue fin 2019.



6 À la pointe ouest de la Zac, le futur bâtiment tout en longueur comprendra 25 logements sociaux, après démolition à la fin de l'année de deux immeubles sous arrêté de péril, aux 161 et 163 rue Jean-Lolive. Livraison prévue en 2020.

7 La construction du futur groupe scolaire dont la livraison est prévue pour la rentrée 2019 sera bientôt lancée. L'établissement comprendra 14 classes, réparties entre élémentaire et maternelle, et un centre de loisirs. Les maternelles profiteront d'une cour en rez-de-chaussée, celle des élémentaires sera sur le toit.



Future école façade rue de l'Ancien Canal...

Une école d'enseignement supérieur devrait voir le jour à côté du groupe scolaire.

8 La police municipale y est implantée de manière définitive. Autour, des projets non encore actés de deux petits immeubles d'habitations.



... et façade cour.

9 Au 209, rue Jean-Lolive, à la place de l'actuel centre de contrôle technique Autosur, est prévu un petit immeuble comprenant une vingtaine de logements en accession à la propriété.

10 Actuellement le siège de l'association Le Refuge qui va bientôt emménager dans des locaux flambant neufs, sans quitter l'avenue Jean-Lolive. À la place, un projet de logements.



Nouveaux locaux du Refuge.

### Autour des Grands Moulins

Immédiatement visible en quittant Paris, juste de l'autre côté du périphérique, la transformation du quartier des Grands-Moulins a changé le paysage de Pantin. Figure de proue de ce vaste ensemble comprenant logements et activités commerciales, les nouveaux locaux de BNP Paribas vont accueillir au rez-de-chaussée plusieurs commerces dont le plus important sera une vaste brasserie de plus de 300 m<sup>2</sup> agrémentée d'une terrasse face au canal. Sont également attendus un artisan boulanger, un restaurant asiatique et probablement une micro-crèche et un supermarché. Côté habitations, une grande partie des 300 logements, dont 80 sociaux, ont déjà été livrés, notamment ceux entourant l'hôtel de ville, au-dessus du Class'crouste. Entre le nouveau mail piéton (en aménagement) et la rue du Général-Compans, 180 logements sont en cours de livraison; la commercialisation des 120 en accession à la propriété devrait démarrer en mai. De part et d'autre de la rue Danton, les 88 logements en accession à la propriété sont prévus pour fin 2018. Au pied du futur immeuble donnant sur la place du canal (ci-dessous, à gauche), un vaste espace commercial de 300 m<sup>2</sup> est disponible.



# Aimé Césaire aux Courtilières

## L'avenue change de nom

Dernière ligne droite pour la requalification de l'avenue des Courtilières, rebaptisée Aimé Césaire. La rénovation du parc du Serpentin se poursuit. Une ouverture partielle avant l'été est envisagée.

devraient être terminés mi-avril, avec la pose de bancs et du mobilier urbain. L'avenue remise à neuf s'appellera Aimé-Césaire, en hommage au poète, écrivain et homme politique martiniquais, militant anti-colonialiste et penseur du concept de « négritude ». Côté parc, les travaux se poursuivent. L'idée est que les habitants puissent profiter d'une partie de l'espace vert pour les beaux jours. La rénovation de l'ensemble du parc nécessite encore une année de travaux.



### L'eau modifie la circulation rue Édouard-Renard

Dans le cadre de la réhabilitation urbaine du secteur, la rue Édouard-Renard, limitrophe Bobigny/Pantin et située entre l'allée Copernic à Pantin et la rue Frida-Kahlo à Bobigny, fait l'objet, à partir du 3 avril et durant deux mois, de travaux de rénovation du réseau d'eau potable. Pendant la durée de l'intervention, la circulation sera alternée et le stationnement interdit. Pendant trois semaines, entre l'allée Newton et la rue Frida-Kahlo, la rue sera barrée et interdite à la circulation, exceptée pour les riverains et véhicules prioritaires. À terme, les trottoirs seront rénovés et la largeur de la chaussée uniformisée afin de dégager des places de stationnement.

Le conseil municipal du 9 mars a voté la nouvelle appellation de l'avenue des Courtilières dont les travaux d'aménagement



# Démolitions aux Quatre-Chemins

## Calendrier de futurs projets

Attendues depuis plusieurs années, les dernières démolitions d'immeubles insalubres dans le secteur Sainte-Marguerite/Berthier/Magenta devraient démarrer en avril. Une fois les terrains dégagés, l'aménagement du square et la construction des nouveaux logements pourront alors être lancés.

8 des 12 immeubles insalubres situés dans le triangle des rues Sainte-Marguerite, Berthier et Magenta, aux Quatre-Chemins, ont déjà été démolis. Avec la programmation des 4 dernières démolitions, c'est l'ensemble de l'habitat indigne de ce pâté de maisons qui aura été éradiqué, et surtout, c'est la perspective d'une meilleure qualité de vie pour les riverains qui disposent désormais d'un véritable calendrier, même si les imprévus, par définition, ne sont pas prévisibles. La démolition du 5 rue Berthier est programmée pour avril. Celle des 2, 4 et 10 rue Sainte-Marguerite devrait être réalisée en juillet, après les opérations usuelles de désamiantage lancées dès le mois prochain. Pendant les interventions, la circulation automobile devant les adresses concernées sera réduite à une voie : les chantiers occuperont les places de stationnement et une partie de la chaussée. Dès que les terrains seront disponibles, la ville donnera le coup d'envoi de l'aménagement du square, et ICF La Sablière lancera la construction de 21 logements sociaux à l'emplacement des 11 et 13 rue Berthier et du 12 rue Sainte-Marguerite.

**1100m<sup>2</sup> de verdure :** aires de jeux distinctes pour petits et grands enfants, espace «événementiel» pour les fêtes associatives et de quartiers, une prairie pour observer le développement spontané de végétaux et insectes



### COMMUNIQUÉ URBANISME

#### Territoire Est Ensemble (Seine-Saint-Denis)

## ZAC Écoquartier Gare de Pantin - Quatre-Chemins

Mise à disposition du dossier de création modifié de la ZAC

Par délibération en date du **13 décembre 2016**, le Conseil territorial d'Est Ensemble a approuvé l'engagement de la procédure de modification de la ZAC Écoquartier Gare de Pantin Quatre-Chemins. Cette modification de périmètre vise à accélérer les procédures de construction d'environ 72 logements et de locaux d'activités, par retrait de la ZAC d'une partie des parcelles situées 30, 32, 34 avenue Édouard-Vaillant. Ce retrait ne modifie en rien les prescriptions, notamment environnementales, de l'Écoquartier.

#### Les modalités de la concertation sont les suivantes :

- Tenue d'une réunion publique le **mardi 25 avril à 19.00**, au salon d'honneur de l'hôtel de ville de Pantin, 84, avenue du Général-Leclerc.
- Mise à disposition du dossier de création modifié du projet d'Écoquartier de la Gare de Pantin Quatre-Chemins, incluant le dossier d'étude d'impact, du **lundi 27 avril 2017** jusqu'au **mardi 19 mai 2017** inclus. Le dossier sera mis à disposition du **lundi au vendredi**, à l'accueil du département Développement Urbain Durable de la mairie de Pantin (3<sup>e</sup> étage, 84/88, avenue du Général-Leclerc) de **9.00 à 12.00** et de **14.00 à 17.30**, ainsi qu'à l'accueil de l'hôtel de territoire d'Est Ensemble (100, avenue Gaston-Roussel, à Romainville) de **9.00 à 12.00** et de **14.00 à 18.00**. Le public pourra en prendre connaissance et formuler ses observations sur un registre ouvert à cet effet.

### ATELIER URBAIN

## L'îlot 27 en 2027

Dans le cadre du projet de transformation de la dalle dite Îlot 27, les habitants du quartier sont conviés à une réunion sous forme d'atelier participatif « world café », le **3 mai** à l'hôtel de ville. L'espace étant aménagé en tables rondes thématiques animées par les services de la ville, chacun sera invité à prendre place et s'exprimer sur un thème



lié au futur aménagement du secteur. En débat : les espaces extérieurs tant publics que privés, les espaces de circulation, les équipements publics indispensables. Le tout sous forme de jeu de rôles : les participants endosseront un personnage avec son mode de vie, ses contraintes particulières, et se projeteront en 2027. Ils pourront tourner sur les diverses tables rondes afin de travailler les différentes thématiques avec, en fin de séance, des comptes rendus oraux des échanges. ● **Atelier urbain sur l'avenir de l'îlot 27, mercredi 3 mai** à l'hôtel de ville. Entrée libre. Accueil à partir de **18.30**, début des discussions à **19.00**.

### EN DIRECT DU CONSEIL DE QUARTIER

## Festival aux Quatre-Chemins et Aubervilliers

Le conseil de quartier des Quatre-Chemins développe un projet de festival urbain international, FI4C, porté par l'association La friche Magenta, et organise une réunion préparatoire de l'événement, ouverte à tous. Au programme de la manifestation festive et culturelle, prévue en septembre prochain, des concerts, projections en plein air, débats et découvertes culinaires. Des animations diverses, qui se dérouleront à la fois à Pantin et à Aubervilliers, auront vocation à inviter les festivaliers à parcourir l'ensemble du quartier, à cheval sur les deux villes. Côté Aubervilliers, le projet est soutenu par l'association La Villa Mais d'ici. Le conseil de quartier donne rendez-vous le **20 avril** prochain, aux habitants, musiciens, cuisiniers, bénévoles souhaitant se mobiliser pour la réussite de FI4C. ● **Réunion préparatoire FIAC, jeudi 20 avril, 18.30** sur la Friche Magenta, 20 rue Magenta. En cas de pluie, repli prévu, au café Pas si Loin.

### RDV AVEC DES EXPERTS

## Entreprendre aux Courtilières

Le prochain atelier expert proposé par le quartier des entrepreneurs des Courtilières, sera animé par l'association Positive Planet qui, après le rappel des étapes liées à la création d'entreprise, abordera la question de la valorisation et de l'image des entreprises. Des intervenants, une professionnelle de la communication et du design graphique, et un expert en informatique viendront expliquer l'importance de rendre son entreprise visible et attractive. ● **Atelier expert création d'entreprise**, une communication efficace pour un démarrage d'activité, **mardi 25 avril, 14.00**, maison de quartier des Courtilières, avenue des Courtilières, prochainement Aimé-Césaire.



# La Fonderie fête ses 30 ans

## Dans les coulisses d'une agence d'événementiel

Créée il y a 30 ans à Paris, La Fonderie a pris le chemin de Pantin 15 ans plus tard grâce à une petite annonce vantant les mérites d'une ancienne manufacture. **Un coup de cœur – et d'énormes travaux – plus tard, l'agence a investi l'ex Fonderie de Fer de Pantin où il y a un siècle, quelque 600 employés fabriquaient les arceaux du métropolitain parisien.**

Ce printemps, l'agence a décidé de fêter ses 30 ans en créant un nouveau festival made in Pantin, We Love East, une belle ode à l'Est Parisien. Rendez-vous les 21, 22, 23 avril. **Tiphaine Cariou**



Le lieu a conservé la mémoire de l'ancienne fonderie avec ses verrières et sa structure métallique.

**D**ans la cour pavée dissimulée des regards, les briques rouges des bâtiments encadrent feronneries et verrières où semble encore résonner le bruit des marteaux et des enclumes. Pourtant, un hippopotame et un gros loup colorés montent la garde près des entrées – heureux rescapés de L'Arche de Noé créée à l'occasion de la COP 21 qui doivent leur existence à Gad Weil, artiste autodidacte et fondateur de cette agence connue pour ses événements « grand format ». Les Champs-Élysées transformés en champ de blé, c'est eux ! Avec Gad Weil, nous nous prêtons au jeu du tour du propriétaire de La Fonderie, qui compte une centaine d'employés. À l'étage, dans la volée de bureaux dédiés à l'organisation d'événements d'entreprise – congrès, salons,

team building, etc. –, d'anciens moules de l'usine d'antan sont encore accrochés aux rails en acier : « La Fonderie a toujours été un lieu de travail et de production. Aujourd'hui, nos équipes fabriquent des événements avec la même énergie », s'exclame-t-il. L'une des principales activités de La Fonderie est le tourisme d'affaires ou l'organisation de voyages dit « incentives », ces voyages de motivation que les entreprises proposent à leurs salariés pour créer du lien : « Nous proposons des voyages sur mesure dans le monde entier à de très gros clients comme Total et BNPParibas. Cela permet aux employés de vivre une aventure ensemble et donc de générer de l'énergie. Une énergie qui va découpler le retour sur investissement », explique Annie-Claude Miara, chargée de ce secteur d'activité. La Fonderie organise aussi des congrès et des séminaires dans le secteur médical et l'in-



Gad Weil

« L'idée de We Love East, c'est de faire connaître des jeunes créateurs de tout l'Est parisien »

dustrie pharmaceutique; elle s'occupe également depuis 5 ans de l'externalisation du back-office réglementaire et administratif d'une quinzaine de laboratoires.

### L'art de la rue

Au rez-de-chaussée, toute une série de photos retrace les événements « grands publics » créés par Gad Weil qui aime se définir comme, justement, un « artiste indéfini » ou un créateur d'art de rue : « J'aime raconter des histoires dans l'espace public, notamment parler du rapport de l'homme et de la nature », confie-t-il. Sur les murs, le must de ses rendez-vous artistiques est sagement exposé : des premières Techno Parades aux sept événements organisés sur les Champs-Élysées, dont « Nature Capitale » en 2010 qui avait transformé la célèbre avenue en jardin monumental. Un rendez-vous qui avait attiré 2 millions de visiteurs. Début juin, ce sera l'avenue Foch qui se transformera en balade écolo – après un an et demi de travail en amont. Pour ses 30 ans et pendant trois jours, La Fonderie ouvre ses portes au grand public et aux entreprises du territoire. Son envie ? Faire connaître son métier en inventant une nouvelle forme événementielle. Gad Weil, qui souhaite de plus en plus soutenir les créateurs d'Est Ensemble et créer des liens entre les entreprises, revient sur les motivations de We Love East : « On est un véritable acteur économique du territoire. Quand on est arrivé il y a 15 ans on était 20, aujourd'hui on est 100. On a multiplié par cinq notre chiffre d'affaires et notre volume de création d'emplois. Et pourtant, on ne travaille avec aucun acteur de ce territoire, c'est dommage », confie-t-il. Que vous soyez une

famille en goguette, un jeune créateur ou un employé du 93, rendez-vous à La Fonderie à partir du 21 avril !

- **Festival We Love East**  
Dates : **vendredi 21 avril**, de 11.00 à 21.00, **samedi 22 et dimanche 23 avril** de 11.00 à 19.00
- **La Fonderie**, 61, rue Jules Auffret  
Infos sur la page Facebook « We Love East »



## Entretien avec Alexandra Delaporte

directrice de la programmation du festival We Love East



**Canal : Pourquoi avez-vous eu envie de créer cet événement pour les 30 ans ?**

**Alexandra Delaporte :** J'ai organisé une vente de jeunes créateurs à La Fonderie au mois de décembre qui a bien marché. Cela m'a donné envie d'en proposer une du même type et, de fil en aiguille, de créer un festival autour de la création. L'idée de We Love East, c'est de faire connaître des jeunes créateurs de tout l'Est parisien.

**Quels types de créateurs ?**

**A.D. :** Des créateurs spécialisés essentiellement dans la déco et l'univers de la maison. On pourra découvrir par exemple les créations en céramique d'Alice Toumit, les bijoux de la Pantinoise Aurélie Lejeune ou les magnifiques jouets en bois de

Bonjour Augustin. Sans oublier les food trucks et autres tuk tuk qui sont prévus au programme et qui permettront de se sustenter tout au long de la journée.

**Justement, quel est le programme de ces festivités ?**

**A.D. :** Le vendredi est destiné à tous les salariés des entreprises d'Est Ensemble qui pourront assister à cette grande vente d'objets de décoration. Le but est de créer du lien entre les entreprises, leur présenter des créateurs qui sont issus du même territoire. Le samedi et le dimanche sont plus destinés aux familles et au grand public.

**Des ateliers sont-ils organisés ?**

**A.D. :** Quatre ateliers « Do it yourself » sont effectivement prévus au programme, dont un atelier de broderie contemporaine animé par Britney Pompadour, jeune créatrice qui a lancé son activité en novembre dernier. Il y aura également un atelier de pâtisserie pour les parents et les enfants, un atelier floral et un atelier de découpage-collage organisé par Dyoazol, une jeune maison d'édition pantinoise. L'inscription aux ateliers est obligatoire et se fait directement sur la page Facebook du festival.

ville de Pantin



« SAVOIR(-)FAIRE DU LIEN »

JOURNÉES  
EUROPÉENNES  
DES MÉTIERS  
D'ART

VISITES D'ATELIERS,  
DÉMONSTRATIONS  
ET INITIATIONS

WWW.JOURNEESDESMETIERSDART.EU

31 MARS > 2 AVRIL

ville-pantin.fr



# Pantin accueille l'art contemporain

## Le Centre national des arts plastiques arrive en 2020

En 2020, le Centre national des arts plastiques (Cnap), structure du ministère de la Culture, chargé de préserver et de valoriser l'art contemporain mais aussi de constituer une « collection publique » d'œuvres, déménagera de La Défense pour s'installer à Pantin. **Présentation d'une institution prestigieuse en compagnie de son directeur Yves Robert.**

Anne-Laure Lemancel

**A** l'horizon 2020, le Centre national des arts plastiques (Cnap) s'installera à Pantin, dans une vaste surface immobilière entre les rues Diderot et Cartier-Bresson. Dès son origine, en 1791, la philosophie de cette institution s'impose : préserver l'art contemporain et sa création. Depuis, selon son actuel directeur Yves Robert, le Cnap possède deux missions principales. Son premier objectif reste de valoriser et de promouvoir la création artistique, de « culture visuelle », dans sa large diversité. Ainsi, le Cnap soutient tous les acteurs de l'art – artistes, éditeurs ou galeristes (sous réserve qu'ils exposent 50 % d'artistes français). Il intervient, par exemple, en appui à la réalisation d'un catalogue, de recherches historiques, sur des aides à la traduction, des besoins de financement, etc.



Sonia Delaunay, *Rythme couleur n°1076, 1939*. © Pracusa S.A.

### Les tableaux des églises et des tribunaux

Sa seconde grande mission, celle de « collectionneur public », réside dans la gestion du Fonds national d'art contemporain, conçu en pleine Révolution française. Yves Robert précise : « Il existe deux collections d'œuvres "contemporaines" propriétés de l'État : celle de Beaubourg, qui recueille des créations pour ses propres cimaises, et celle du Cnap, hors les murs, qui vient décorer de multiples lieux publics. Ainsi, la plupart des tableaux accrochés dans les églises, les tribunaux

### CNAP, chiffres clés :

**100 000** œuvres

**400** acquisitions par an

**1 700 000 €** montant des acquisitions annuelles.

**80** personnes y travaillent de façon permanente

d'instance ou les mairies de nombreuses villes, appartiennent à ce Fonds national. »

Pour autant, cette mission de collectionneur ne saurait être figée dans les carcans ou les traditions. Elle ne se fixe aucun impératif, si ce n'est celui de l'audace, comme l'explique Yves Robert : « À la différence d'un musée, nous nous révélons très soucieux d'une création contemporaine en pleine émergence. Nous n'allons pas acheter un artiste trop présent sur le marché de l'art. Nous réalisons des paris ; notre travail devient muséal au fil du temps. »



Yves Béloge, *Tours Fleurs (Quartier Picasso)* © Adagp, Paris

### Les témoins de notre époque

Pour 50 %, le Cnap acquiert des œuvres issues de la scène française (les artistes français, mais aussi étrangers, vivant en France), et pour 50 % des artistes « internationaux ». L'institution possède également une mission spécifique autour du graphisme, avec notamment l'édition de la revue *Le Graphisme en France*.

Parmi les prochaines actualités du Cnap, se trouvent, dès le 7 avril, l'exposition *Y he aqui la luz* (Et voici la lumière), à Bogotá, dans le cadre de l'année France-Colombie, ainsi qu'une très importante exposition de design à Nancy et une au Centre d'art de Vassivière, en Limousin. « Nous travaillons avec des partenaires très différents : des galeries, des musées, des éditeurs de toutes tailles, de toutes formes », résume Yves Robert qui poursuit : « L'art visuel contemporain vient toujours témoigner de son époque, avec un vocabulaire autre que celui de la parole. Les artistes s'avancent comme des traducteurs de notre monde. Ils agissent en toute liberté. D'où l'importance de les préserver, de les choyer. »

### CNAP, dates clés

**1791** : création du dispositif d'acquisition de l'État qui consiste à acheter des artistes vivants et à promouvoir un « art susceptible d'éduquer les citoyens ».

**1976** : ce dispositif devient le Fonds national d'art contemporain.

**1981** : le Cnap est créé sous l'impulsion du ministre de la culture Jack Lang.

## Pantin bénéficie d'un micro-climat hyper intéressant au niveau artistique

Entretien avec Yves Robert, directeur du Cnap.

**Canal** : Pourquoi votre choix s'est-il porté sur Pantin ?

**Yves Robert** : Comme le veut la procédure, nous avons lancé un appel d'offres. Nous avons reçu 79 propositions et le choix final s'est porté sur Pantin qui possède, à nos yeux, de nombreux avantages. Sur le terrain proposé, les infrastructures pourront être satisfaisantes en matière de stockage de nos œuvres et permettront par ailleurs d'accueillir nos 80 collaborateurs permanents – administrateurs, comptables, conservateurs, restaurateurs, régisseurs. S'y tiendront aussi nos commissions de soutien et d'acquisition qui, chaque semaine, réunissent critiques d'art et collectionneurs. Enfin, ces nouveaux locaux permettront d'accueillir un centre de recherches.



**Envisagez-vous de travailler avec la ville ?**

**Y.R.** : Nous sommes dépositaires de l'essentiel des commandes de l'État dans l'espace public. De la même façon, nous tâchons d'être présents

microclimat hyper intéressant au niveau artistique, avec une multitude de structures culturelles que nous affectionnons : la galerie Thaddaeus Ropac, les ateliers Hermès, le Centre national de la danse...

dans l'espace urbain pantinois et cherchons comment nous inscrire sur le territoire, comment dialoguer avec ses institutions, ses artisans, ses créateurs, ses paysages.

### Bio expresse du directeur

À la tête du Cnap depuis deux ans et demi, Yves Robert a auparavant dirigé de nombreuses structures, écoles et centres d'art – Le Magasin à Grenoble, le château des Adhémar à Montélimar, l'école nationale des Beaux-Arts de Lyon, la Villa Arson à Nice, l'Institut supérieur des Beaux-Arts de Toulouse.

**Il y a aussi, à Pantin, un climat favorable à l'art et à la culture...**

**Y.R.** : Bien sûr ! Pantin, bénéficie d'un



Robert Stadler, *Royeroid, 2011* © Adagp, Paris

# Rien que pour vos yeux

## Une opticienne dans le quartier du Port

En ouvrant son premier commerce dans sa ville, **Céline Cherkasskiy a concrétisé un vieux rêve**, pour son bonheur comme pour celui des résidents du nouveau quartier du Port.

Frédéric Fuzier

En franchissant la porte de Memphis Optical, on tombe nez à nez sur une figurine grandeur nature d'Elvis Presley... Histoire de se mettre immédiatement dans l'ambiance des fifties, la passion assumée de la jeune opticienne. « Mon Elvis arrive directement des USA, comme la plupart du mobilier de la boutique. Les tables et chaises viennent d'un diner », ces restaurants américains typiques des années 50 et 60 aux couleurs vives.

Pourtant, Céline est Pantinoise de naissance, comme sa maman, et il faut chercher du côté de son père pour avoir un début d'explication. « Sa famille vit aux USA, je passais tous mes été là-bas quand j'étais petite. Et mon grand-père était disquaire aux Quatre-Chemins, d'où ma passion pour les vinyles. »



Céline Cherkasskiy a réalisé un vrai travail de décoratrice pour accueillir ses clients dans une ambiance américaine des fifties.

### Verres et montures made in France

Après six ans passés comme employée dans un magasin d'optique indépendant à Paris, Céline tente l'aventure d'une grande chaîne. « Cela ne m'a pas beaucoup plu, je n'y ai pas retrouvé le même contact avec la clientèle. Un soir en rentrant chez moi, je suis tombée sur une affiche concernant la recherche de

candidats pour l'implantation de commerces dans le futur quartier du Port. J'ai postulé sans illusions et j'ai eu la grande surprise d'être retenue! »

Si la passion de Céline Cherkasskiy transparait dans la décoration de sa boutique, les produits proposés à la vente viennent bien de chez nous, selon sa volonté. « Je travaille exclusivement avec deux fournisseurs de verre français, Essilor et Novacel. Et plus de 80% de mes montures sont fabriquées en France, j'ai plusieurs marques qu'on ne trouve pas ou rarement ailleurs, comme les lunettes Jean Reno, John Lennon ou Henri Julien, un fabricant jurassien. »

### Seconde paire à 1 €, pack basique à 29 €

Lunettes de vue ou de soleil, pour hommes, femmes ou enfants, on trouve chez Memphis Optical une sélection d'environ 400 montures différentes, la qualité de service d'une enseigne de proximité mais aussi, et c'est plus surprenant, certaines offres commerciales pratiquées par les chaînes. « Je fais la seconde paire à 1 €, ou encore le pack basique monture et verre à 29 €, toujours avec des verres de fabrication française. Pas question de transiger sur la qualité! »

Première commerçante à avoir ouvert dans le nouveau quartier de la ZAC du port, Céline a hâte de voir arriver d'autres enseignes. « Cela mettrait de l'animation dans le quartier, car pour l'instant, c'est très calme. Les nouveaux résidents sont contents de mon arrivée, mais ils en espèrent beaucoup plus. » En attendant, impossible de rater Memphis Optical et son enseigne lumineuse en forme de besicles, en tournant à droite à l'angle de la rue Jean Lolive, juste avant la police municipale.

**-10% sur les verres en avril pour les lecteurs de Canal**

à valoir sur un équipement monture + 2 verres d'un montant minimum de 250 €.

### INFOS

● **Memphis Optical**  
3, mail Hélène-Brion  
☎ 09 67 80 27 83  
[memphis.optical@gmail.com](mailto:memphis.optical@gmail.com)  
**Ouvert tous les jours sauf le samedi et le dimanche jusqu'à 14.00**



## Les élus et leurs délégations

### Le maire et les adjoint(e)s

 <b>Bertrand Kern</b> Maire, Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis, Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 <b>Alain Périès premier adjoint</b> Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments, Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nadine Castillou</b> Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Mathieu Monot</b> Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville, Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nathalie Berlu</b> Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée, Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 <b>Jean-Jacques Brient</b> Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Sanda Rabbaa</b> Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Hervé Zantman</b> Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Françoise Kern</b> Prévention, Citoyenneté et Sécurité, Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	
 <b>Rida Bennedjima</b> Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Charline Nicolas</b> Développement durable et Environnement, Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Jean Chrétien</b> Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Kawthar Ben Khelil</b> Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Sonia Ghazouani-Ettih</b> Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 <b>Leila Silmane</b> Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Julie Rosenczweig</b> Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>David Amsterdamer</b> Affaires générales, Fêtes et cérémonies, Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Élodie Salmon</b> Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Abel Badji</b> Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Vincent Loiseau</b> Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Emma Gonzalez Suarez</b> Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
---	--	---	--	--	---	---

### Les autres conseiller(e)s de la majorité

 <b>Didier Segal-Saurel</b> Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Louise-Alice Ngosso</b> Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Zora Zemma</b> Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Philippe Lebeau</b> Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Brigitte Plisson</b> Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Bruno Clérembeau</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>François Birbès</b> Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
---	--	--	---	--	---	--

 <b>Laila Ben-Nasr</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Grégory Darbadie</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Félix Assouhou</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Raoudha Faouel</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Yannick Mertens</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Richard Perrusot</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Ophélie Ragueneau-Greneau</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Pierre-Dominique Pausiclé</b> ☎ 01 49 15 41 75
--	--	--	--	---	--	---	---

### Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 <b>Jean-Pierre Henry</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Clara Pinault</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Samir Amziane</b> Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nadia Azoug</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Nacime Amimar</b> ☎ 01 49 15 41 75
---	---	--	---	---

### Les conseiller(e)s de la minorité de droite

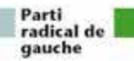
 <b>Geoffrey Carvalhinho</b> Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Ilona-Manon Zsoter</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Michel Wolf</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Fabienne Merovici</b> ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

### Les autres élus

  
**Gérard Cosme**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.

  
Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV. ☎ 01 43 93 93 26

  
Votre députée **Élisabeth Guigou** [elisabethguigou@hotmail.fr](mailto:elisabethguigou@hotmail.fr)

## Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

### Les associations, piliers de notre vie démocratique

Si pour certains le « vivre ensemble » est une valeur vide de sens, les millions de bénévoles à travers les multiples associations en France, prouvent par leur engagement, leur envie de solidarité et leur volonté de faire société.

Elles répondent au plus près des besoins d'agir de nos concitoyens et cela au cœur même de nos quartiers. Ce sont des lieux où l'on « fait ensemble », les bénévoles démontrent ainsi en actes comment on peut prendre part à la vie sociale, culturelle et politique de sa ville et de son quartier.

Les associations, petites et grandes, constituent ainsi des espaces de confiance, d'éducation citoyenne, d'émancipation et de solidarité, si nécessaires aujourd'hui.

De plus, les associations représentent une part significative de notre économie nationale, le budget cumulé représente 3,2 % du PIB et emploient 1 800 000 salariés, à temps plein ou partiel.

Les associations pantinoises, partenaires de notre politique publique, constituent l'un des piliers de notre vie démocratique, sociale et culturelle.

Depuis des années, notre municipalité consciente de leur importance, apporte son soutien financier aux associations, pour certaines, le soutien est aussi administratif et logistique. En 2017 nous poursuivons nos efforts pour les soutenir et cela malgré un contexte financier contraint et les demandes de nouvelles associations.

Les conventions, pour partie d'entre elles, qui lient chaque année la ville aux associations, nous permettent d'accompagner nos partenaires dans la conduite et la réussite de leurs projets, elles nous aident aussi à vérifier la pertinence de leurs actions au bénéfice des pantinoises.

L'aide de notre ville va plus loin, avec la Maison des Associations, inaugurée fin 2016, lieu d'accueil, d'information et de conseil pour la vie associative locale.

**Nathalie Berlu, adjointe à la Vie des quartiers et à la vie associative**  
**Jean Chrétien, adjoint à la Vie culturelle, au Patrimoine et à la Mémoire**  
**Abel Badji, conseiller municipal délégué au Sport**

## Parti radical de gauche

### L'égalité au cœur de Pantin



L'égalité Femmes/Hommes est une question importante pour la municipalité et dans le cadre de la semaine de l'Égalité, plusieurs manifestations se sont tenues

dans les différents quartiers de Pantin.

Le 8 mars ont été proposées deux représentations de la pièce Je(u) de dames avec des textes de Sophocle, Jeanne d'Arc, Suheir Hammad, Madeleine de Scudéry, Emilie du Châtelet, Jenny d'Héricourt, George Sand et Simone de Beauvoir à laquelle ont participé des agents de la ville et des Pantinoises avec beaucoup de talent.

À l'hôtel de ville et au centre administratif des expositions réalisées par les enfants de Pantin : « c'est des clichés » et par le centre Hubertine Auclert : « les grandes résistantes contemporaines », « tous les métiers sont mixtes ».

Animations également dans les maisons de quartier et dans les bibliothèques avec des studios et expositions photos de portraits de femmes pantinoises.

Chaque année, le collectif féministe de Pantin, dont je salue l'initiative, organise une soirée débat au Ciné 104 le 8 mars. Cette année il s'agissait de Maso et miso vont en bateau un film de Nadja Ringart, Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder.

Lors du conseil municipal du 9 mars 2017, nous avons voté à l'unanimité pour l'adhésion au centre Hubertine Auclert, centre francilien pour l'égalité Femmes/Hommes, afin de nous permettre d'échanger nos expériences avec d'autres collectivités et d'organiser des expositions et des débats tout au long de l'année.

Plus que jamais les femmes doivent non seulement lutter pour gagner de nouveaux droits mais aussi pour conserver ceux qu'elles ont acquis et qui sont remis en cause par certaines politiques.

Je remercie tous les intervenants à la semaine de l'Égalité qui par leur implication luttent pour la défense des droits des femmes.

**Emma Gonzalez-Suarez, conseillère municipale déléguée à l'Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations. Parti Radical de Gauche.**

## Pantin écologie

### Le bio : une manière de penser et de consommer, une manière d'être

À l'origine, était bio tout ce qui est biologique et naturel, sain pour la santé et sans impact pour l'environnement. L'arrivée des Labels a redimensionné le bio. Pour parler d'un produit bio, il est préférable d'utiliser le terme « issu de l'agriculture biologique » pour comprendre de quoi on parle exactement.

Le Sivuresc (syndicat intercommunal de restauration des villes du Blanc-Mesnil et de Pantin) a bien intégré cette notion avec application dans nos cantines scolaires et seniors tout en privilégiant les filières courtes et en valorisant ses engagements dans la protection de l'environnement à travers diverses actions : les menus à thème, le retour aux saveurs d'antan et les actions anti-gaspillage qui impliquent les enfants pour les rendre pleinement acteurs de cette démarche...

Sous l'impulsion de J.J. Brient, son président depuis 6 ans, le Sivuresc est aujourd'hui la 1<sup>ère</sup> cuisine collective scolaire de France à recevoir la certification ISO 9001 et être classée par UFC Que Choisir, 6<sup>e</sup> cantine collective sur 606 que compte le pays. Avec 19,5 % de bio (plus que la moyenne nationale) dans les assiettes, cette cuisine propose une alimentation saine, équilibrée et adaptée pour le plaisir de nos enfants et des parents. Malgré quelques difficultés d'approvisionnement, Pantin peut se féliciter d'avoir une cuisine de qualité dans une filière dynamique. En tant qu'élus porteurs de ces valeurs, nous y sommes sensibles et encourageons ce processus d'amélioration continue.

**Louise-Alice Ngosso et Didier Segal-Saurel**

## Europe écologie Les Verts et Citoyens Engagés

### Pour un logement social à Pantin, transparent, responsable socialement et écologiquement !

L'ANCOLS, organisme de contrôle du logement social, vient de rendre public son rapport sur l'Office HLM de Pantin. Dans ses conclusions, il pointe entre autre « une gestion approximative des attributions », « les conditions de recrutement d'un collaborateur ayant un lien de parenté avec le DG sont irrégulières », « une convention de gestion de logements signée avec la ville qui est irrégulière », etc.

Le logement social est un formidable levier pour relever des défis fondamentaux comme ceux de la transition énergétique en investissant pour des bâtiments moins énergivores, ceux du vivre ensemble en favorisant la mixité sociale et les initiatives des habitants.

Nous, écologistes, pensons qu'un opérateur comme Pantin Habitat doit être exemplaire, aller de l'avant en s'inspirant d'expériences réussies sur d'autres territoires, notamment sur les attributions de logements ou sur les défis environnementaux.

Nous formulons le vœu que des mesures d'urgence soient prises pour répondre aux irrégularités pointées par ce rapport et que celles-ci portent l'ambition de la transparence et de la responsabilité sociale et environnementale. (Consultez le rapport : file:///C:/Users/sdidane/Downloads/RD-2015-152%20OPH%20de%20Pantin%20Pantin%20Habitat.pdf)

**Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés.**

## Front de gauche

### Des vraies solutions pour la sécurité des Pantinois-e-s

Le 22 mars, le Parisien annonçait un projet de réorganisation des commissariats de Seine-Saint-Denis. Cette nouvelle répartition compterait 10 commissariats centraux, les douze autres seraient des commissariats divisionnaires, aux fonctions beaucoup moins importantes. Celui de Pantin serait un des « secondaires », dépendant du central situé à Aubervilliers.

À la caisse d'assurance maladie, à la poste comme dans la police, on démultiplie les « plans » pour couper dans les effectifs du service public de proximité. Beaucoup constatent le manque de policiers nationaux, et la difficulté des agents à assurer leur travail. C'est le résultat des économies des deux gouvernements qui viennent de succéder. Couper dans les dépenses, quelles qu'en soient les conséquences.

Le résultat pour Pantin? Organiser la pénurie. C'est mettre de la vidéosurveillance, qui ne fait que déplacer le problème au lieu de le régler. C'est engager plus de policiers municipaux et les armer, pour compenser le manque de l'état. Alors que dans le même temps, l'état réduit notre budget, ce qui réduit le pouvoir d'action de la ville sur ce qu'elle devrait faire (écoles, logement, crèches, voirie...).

Les pansements locaux n'y feront rien, et ils sont injustes. Être « républicain », c'est refuser que les pantinois paient seuls pour régler l'insécurité, dont les enjeux dépassent majoritairement le cadre de la ville (le trafic de drogue, par exemple, se joue à une échelle locale, départementale, Française et internationale). C'est revendiquer que l'état mette les moyens pour répondre aux besoins, là où ils se manifestent.

Il nous faut une police nationale de proximité, au plus près des problèmes des citoyens. Avec des agents en nombre supérieur, épargnés par la politique du chiffre qui ne sert qu'à les user. Une police avec des nouvelles missions clairement définies, avec le bannissement des pratiques humiliantes comme le contrôle au faciès, et une stricte fermeté sur toute forme de violence non justifiée.

Au-delà des promesses et surenchères locales, défendons la meilleure des solutions pour notre tranquillité.

**Jean-Pierre Henry, Clara Pinault Samir Amziane**  
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>

## Les Républicains UDI - Modem

### 2014-2017 : Nos actions à mi-mandat !



Chères pantinoises, chers pantinois, Depuis maintenant trois ans avec notre équipe d'opposition municipale de la droite et du centre nous sommes en permanence sur le terrain à votre écoute afin de vous défendre au quotidien au sein du conseil municipal de Pantin et des différentes instances de notre ville.

C'est pour nous un privilège de vous servir dans l'intérêt général de Pantin qui mérite pour les années à venir d'une politique ambitieuse pour la sécurité de tous, la fiscalité et l'éducation. En effet, pour notre jeunesse, nos retraités, nos commerçants et tous ceux qui vivent depuis de nombreuses années à Pantin, il est important de préparer l'avenir en préservant notre histoire et notre patrimoine.

Dans cet esprit d'opposition constructive, voici nos actions :

- Opposition aux augmentations d'impôts,
  - Fait rénover le monument du Général De Gaulle qui était à l'abandon,
  - Des propositions pour un équilibre budgétaire en prenant en compte la dette,
  - Mis en avant les problèmes de sécurité et de mandater une police municipale armée,
  - Mis en place une pétition contre la taxe locale de l'affichage pour nos commerçants,
  - Proposer un plan attractif pour les habitants et commerçants pour le marché du centre,
  - Les démarches pour la préservation du Bougnat qui appartient à notre patrimoine,
  - Les démarches pour rénover et préserver le passage Forceval aux 4 Chemins,
  - Les démarches pour dénoncer la destruction de logements au 21 rue auget,
  - Soutien aux citoyens qui souhaitent préserver l'histoire et le patrimoine de Pantin,
  - Participé à toutes les commémorations avec les anciens combattants,
  - Présence très assidue au conseil municipal et aux réunions de quartiers,
  - Dès aujourd'hui, nous entamons une nouvelle période avec des échéances importantes pour notre pays et notre ville dont nous espérons que vous allez prendre toute votre part. Vous pouvez compter sur l'engagement des élus Républicains et centristes pour être à vos côtés dans les années à venir comme les précédentes. À bientôt dans les rues de Pantin pour échanger et être à votre écoute ! Fidèlement,
- Geoffroy CARVALHINHO**  
**Président du Groupe Les Républicains-UDI-Modem**

# Un fromage de tête médaillé

## La tradition charcutière récompensée

Chez les Lachelier, on est charcutier à Pantin de génération en génération depuis plus de quarante ans. Le fromage de tête d'Olivier vient de décrocher, pour la deuxième année consécutive, la médaille d'argent à la Coupe de France de la spécialité.

**Frédéric Fuzier**



et Jean-Pierre Coffe dans les années 80, et organisé depuis lors par notre confédération. »

Tous les ans, la compétition réunit un jury composé de charcutiers, de journalistes et de simples consommateurs, chargés de juger une trentaine de fromages de tête confectionnés par des artisans charcutiers de toute la France, généralement dans un lieu convivial comme un restaurant. « D'ailleurs, on souhaiterait organiser la dégustation de l'année prochaine à Pantin, pourquoi pas au Relais ? La coupe de France du fromage de tête est un peu pantinoise, toutes les médailles et coupes sont fabriquées par une entreprise de la ville. »

### Pour 2018 : pâté de campagne et choucroute en lice

Après la dégustation vient le temps du verdict et des récompenses pour les charcutiers les plus méritants. « Tout compte pour l'attribution du classement. Le goût bien sûr, mais aussi la présentation du produit, globale et à la coupe. » Olivier Lachelier a décroché l'argent pour la seconde fois consécutive mais ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : « L'année prochaine, je souhaite participer également au concours du pâté de campagne et de la choucroute, une autre de mes spécialités. » Avec les Lachelier, on n'a pas fini de déguster !

**-40% sur le fromage de tête à la coupe en avril pour les lecteurs de Canal**

### L'excellence sans prise de tête

Olivier Lachelier est en effet un des plus talentueux fabricants de cette spécialité charcutière bien de chez nous. La preuve, il a décroché cette année une médaille d'argent à la Coupe de France du fromage de tête ! Oui, ça existe, et même depuis longtemps, comme le précise Jean-Pierre Denizard, ancien président de la Chambre professionnelle des charcutiers traiteurs : « Le concours a été imaginé par une joyeuse bande de bons vivants, Jean Carmet, Gérard Depardieu

### INFOS

● **Charcuterie Lachelier**  
11, rue Charles-Auray  
☎ 01 48 43 74 18

## Le fromage de tête, mystère d'une appellation

Drôle de nom pour une spécialité charcutière. « On l'appelle comme ça, car à l'origine, il était préparé dans un bol arrondi en forme de fromage », explique Jean-Pierre Denizard. Le fromage de tête est composé essentiellement de petits morceaux de viande de porc issus de la tête, comme la joue, le groin ou la langue, cuite avec des légumes et des aromates (carottes, oignons, échalotes, thym...), le tout moulu en gelée. « Contrairement à l'idée reçue, on ne met pas de persil, c'est formellement interdit ! » Bon à savoir pour tenter de décrocher une médaille au prochain concours...

### ÇA VA BRUNCHER !

## Le dimanche, on court au Relais

Dès le 2 avril, le restaurant associatif et d'insertion **Le Relais** accueillera les Pantinois le dimanche pour un brunch dans la lignée des offres déjà proposées par cette table novatrice.

Ça y est, on a changé d'heure, vivent le printemps et les journées ensoleillées ! Et, comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, Le Relais nous fait le plaisir d'ouvrir dorénavant aussi le dimanche. L'occasion de profiter de la terrasse tout en dégustant des mets sains et savoureux, comme toujours préparés à partir de produits frais, de saison et livrés en circuit court. Au menu : brunch, mix de breakfast et lunch, mélange de petit-déjeuner et repas, idéal pour les lève-tard et gourmands de tous âges. Sous forme de buffet, petits et grands pourront, à discrétion, dévorer viennoiseries, céréales, fromages, jus, laitages, crudités, charcuteries, œufs... ainsi qu'un plat chaud cuisiné avec sa garniture, différent chaque dimanche (chili con carne, poulet tandoori...). C'est pour répondre à une demande des clients exprimée à plusieurs reprises que l'équipe a décidé de mettre en place cette formule qui vient combler un manque parmi les offres de restauration du territoire. Attention toutefois, « self-service » et « à volonté » ne doivent pas inciter au gaspillage. Ainsi, pour éviter d'avoir à trop jeter, une pénalité pourrait être appliquée à ceux qui abandonneraient des assiettes pleines.

● **Brunch au Relais**, à partir du dimanche 2 avril puis chaque dimanche. De 11.00 à 15.00 (dernières admissions), fermeture à 17.00. Réservations préférables. 25€/adulte, 12.50€/enfant.



ville de **Pantin**

## Les invités des marchés

**AVRIL**  
2017

Église

sam. 4

**Secours populaire**  
Don'action et collecte de fonds

sam. 15

**Secours populaire**  
Information sur la chasse à l'œuf de Pâques

sam. 22

**Les Petits frères des pauvres**  
Information sur le bénévolat

Olympe de Gougues

dim. 23

**Orchestre de l'Harmonie**  
Concert

dim. 23

**VertVert**  
Bar à jus de fruits et légumes

### ANIMATION DES COMMERÇANTS

dim. 23

**La halle du marché Magenta aux couleurs du Printemps**

ville-pantin.fr



Information  
(tél.) 01 49 15 40 83

MOIS  
DE LA  
PHOTO

GRAND  
PARIS

AVRIL  
2017



**PANTIN | 23 MARS > 30 AVRIL**

**WEEK-END INTENSE**  
7\_8\_9 avril

**6 LIEUX D'EXPOSITION**

**Ciné 104**  
**CN D Centre national  
de la danse**  
**Galerie Thaddaeus Ropac**  
**Le Garage**  
**Les Magasins généraux BETC**  
**Les Sheds**

Design Werner Jekler - Mois de la Photo du Grand Paris - Direction de la communication de la ville de Pantin - mars 2017

